

# **L'AIRE D'INFLUENCE DU PÔLE ROUEN-ELBEUF : Éléments de diagnostic territorial**

## AVANT-PROPOS

*Ce rapport technique présente les principaux résultats d'un partenariat d'étude mené entre l'Insee et la Communauté d'Agglomération Rouennaise. Cette collaboration a été initiée pour alimenter la réflexion stratégique autour du développement de la métropole rouennaise, dans une logique de diagnostic présentant les forces et faiblesses de ce territoire au regard d'autres métropoles régionales.*

*Ce travail ne visait pas à éclairer les choix possibles en matière d'évolution du paysage intercommunal local. Dans cet esprit, l'étude a été menée sur « l'aire d'influence du pôle Rouen-Elbeuf », découpage fondé sur des critères techniques (déplacements domicile-travail), sans lien avec les structures intercommunales existantes. Le territoire retenu présente l'avantage de constituer un bassin géographique cohérent, mais aussi de permettre des comparaisons pertinentes avec d'autres métropoles régionales (définies sur les mêmes bases techniques).*

*L'essentiel de cette étude a été réalisé avant la mise à disposition des résultats détaillés du dernier recensement (en juillet 2009) ; seuls certains résultats importants ont été mis à jour en fonction des dernières données. Ce travail aurait donc vocation à être actualisé et affiné géographiquement (après stabilisation du paysage intercommunal).*

Étude réalisée par : Jérôme FOLLIN  
Joselito MANCUSO  
Nadine POUILLAIN

## SYNTHÈSE

L'aire d'influence du pôle Rouen-Elbeuf (AIRE) constitue un grand bassin de vie de plus de 660 000 habitants, au 9<sup>ème</sup> rang des aires urbaines françaises. Si le cœur urbain est fortement majoritaire en nombre d'habitants et d'emplois, l'essentiel du territoire est couvert par des communes sous forte influence urbaine (« périurbaines ») mais conservant une identité paysagère rurale. La « consommation » d'espaces agricoles (pour l'urbanisation) a toutefois eu tendance à s'accélérer depuis le début de la décennie.

A l'intérieur de ce territoire, l'influence économique du pôle rouennais est très forte, en particulier sur les communautés de communes situées au nord et à l'est. Si on considère également le rayonnement des équipements, la prééminence de la ville de Rouen est manifeste, mais les pôles complémentaires d'Elbeuf et de Barentin contribuent à l'équilibre géographique de l'AIRE.

Au regard des aires urbaines françaises de statut comparable, le développement de l'AIRE depuis plusieurs décennies se caractérise par un faible dynamisme, confirmé par les résultats du dernier recensement. En raison d'un déficit migratoire persistant, la croissance démographique de la métropole rouennaise reste parmi les plus faibles. La jeunesse relative du territoire tend même à s'estomper et la natalité n'a pas retrouvé le même dynamisme qu'ailleurs.

L'AIRE conserve une légère spécificité industrielle et une identité ouvrière assez marquée. Les cadres sont plutôt moins représentés qu'ailleurs mais les professions intermédiaires sont bien présentes dans l'industrie. L'économie locale s'appuie en revanche sur des fonctions métropolitaines relativement peu développées.

## SOMMAIRE

### □ L'ORGANISATION TERRITORIALE DE L'A.I.R.E

- Un grand bassin de vie de 660 000 habitants
- Un territoire sous forte influence urbaine, mais qui garde une forte composante rurale
  - *ENCADRE : définition de la zone d'étude*
  - *ENCADRE : l'étalement urbain des pôles rouennais et elbeuvien sur plusieurs décennies*
- Un bassin de 240 000 actifs salariés...
- ...essentiellement structuré par le pôle rouennais
  - *ENCADRE : la hiérarchie urbaine de l'AIRE*

### □ LES DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES DU TERRITOIRE

- Une croissance démographique relativement faible
- Des migrations nettement déficitaires
- Le pôle Rouen-Elbeuf attire peu d'étudiants et peu d'actifs après 35 ans
  - *ENCADRE : un référentiel de 18 aires urbaines de comparaison*
- Une spécificité « jeunesse » qui s'estompe...
- ... et une composante ouvrière qui reste forte
- Un parc locatif social très présent

### □ LES DYNAMIQUES ECONOMIQUES DU TERRITOIRE

- Une croissance économique très limitée depuis trois décennies
- Des évolutions récentes qui restent défavorables
- Une économie qui reste un peu plus industrielle
- Des fonctions métropolitaines moins affirmées
- Les principaux employeurs essentiellement dans le secteur public
- Le chômage à un niveau relativement élevé

## ANNEXES

## Un grand bassin de vie de 660 000 habitants

L'aire d'influence du pôle Rouen-Elbeuf (AIRE) constitue un grand bassin de vie qui rassemble, au cœur de la Haute-Normandie, 313 communes et plus de 660 000 habitants. Celui-ci couvre plus d'1/5 du territoire régional et regroupe plus d'un haut-normand sur trois.

Outre qu'elle intègre les communautés d'agglomération rouennaise et elbeuvienne, cette aire d'influence s'étale sur une quinzaine de communautés de communes incluses en totalité (ou presque) et sur quatre autres pour une partie significative (voir carte page 7). 79 communes comprises dans ce territoire sont rattachées au département de l'Eure (essentiellement dans le Roumois).

A une échelle nationale, l'AIRE peut être considérée comme la 9<sup>ème</sup> aire urbaine française (après celles de Paris, Lyon, Marseille, Lille, Toulouse, Nice, Bordeaux et Nantes). Le poids de son pôle urbain (465 000 habitants), à savoir les unités urbaines<sup>1</sup> de Rouen et d'Elbeuf réunies, la situe au même rang. En revanche, ce territoire se caractérise par la taille relativement faible de sa ville-capitale, Rouen, qui avec 108 000 habitants, n'est que la 35<sup>e</sup> commune de métropole.

## Un territoire sous forte influence urbaine, mais qui garde une forte composante rurale

Les 53 communes du pôle urbain Rouen-Elbeuf rassemblent plus de 70 % de la population de l'AIRE. Le reste de l'AIRE, la « couronne périurbaine », est minoritaire en nombre d'habitants mais recouvre 260 communes et surtout plus de 80 % de la superficie du territoire. Ces communes périurbaines, par construction<sup>2</sup>, ont toutes au moins 40 % de leurs actifs résidents qui travaillent dans le reste de l'AIRE, en particulier dans le pôle urbain.

### Population et densité en 2006 selon le type d'espace

Type d'espace	Aire d'influence Rouen-Elbeuf				
	Nombre de communes	Population 2006	Part (en %)	Superficie	Densité (h/km <sup>2</sup> )
<b>Ensemble du territoire dont :</b>	313	662 227	100,0	2 610	254
<b>pôle urbain</b>	53	465 838	70,3	457	1 019
<b>couronne périurbaine</b>	260	196 389	29,7	2 153	91

Source : Insee, Recensement de la population 2006 exploitation principale.

Type d'espace	Référentiel 18 AU				
	Nombre de communes	Population 2006	Part (en %)	Superficie	Densité (h/km <sup>2</sup> )
<b>Ensemble du territoire dont :</b>	3 052	9 573 986	100,0	38 429	249
<b>pôle urbain</b>	433	6 874 011	71,8	5 870	1 171
<b>couronne périurbaine</b>	2 619	2 699 975	28,2	32 559	83

Source : Insee, Recensement de la population 2006 exploitation principale.

<sup>1</sup> agglomérations au sens de la continuité du bâti

<sup>2</sup> voir encadré sur la définition de l'AIRE (page 7)

Si l'AIRE est un territoire par construction uniquement urbain et périurbain, autrement dit sous forte influence urbaine en termes d'emploi, elle reste malgré tout un territoire principalement rural sous l'angle « paysager » : les 2/3 de sa superficie sont couvertes par des terres agricoles et près du quart par des forêts, surfaces en eau et autres milieux semi-naturels. L'espace forestier constitue même un réel élément d'identité pour les deux Communautés d'Agglomération (le tiers de la superficie pour la CA rouennaise et plus de la moitié pour celle d'Elbeuf).

Les espaces « artificialisés » (urbanisation, routes, zones industrielles ou commerciales...) ne représentent finalement que 10 % de la superficie du territoire. Mais le processus « d'artificialisation » se développe de façon continue, par consommation d'espaces agricoles. Depuis 1990, près d'une centaine d'hectares agricoles sont, en moyenne, chaque année transformés en espaces urbanisés ou dédiés à l'activité économique. Depuis 2000, l'urbanisation a même eu tendance à s'accélérer, alors que le développement des zones industrielles ou commerciales a été moins rapide que dans les années 90.

## Occupation des sols

	Aire d'influence Rouen-Elbeuf					Référentiel 18 AU (*)				
	1990 (en %)	2000 (en %)	2006 (en %)	variation 1990/2000 (en points)	variation 2000/2006 (en points)	1990 (en %)	2000 (en %)	2006 (en %)	variation 1990/2000 (en points)	variation 2000/2006 (en points)
<b>1. Territoires artificialisés</b>	9,6	9,9	10,3	0,3	0,4	8,7	9,3	10	0,6	0,7
<b>2. Territoires agricoles</b>	66,6	66,3	65,9	-0,3	-0,4	60,9	60,4	59,8	-0,5	-0,6
<b>3. Forêts et milieux semi-naturels</b>	22,5	22,5	22,5	0	0	29	28,9	28,8	-0,1	-0,1
<b>4. Zones humides</b>	0	0	0	0	0	0,3	0,3	0,3	0	0,0
<b>5. Surfaces en eau</b>	1,3	1,3	1,3	0	0	1,1	1,1	1,1	0	0,0
<b>Ensemble du territoire</b>	100	100	100	0	0	100	100	100	0	0,0

Source : UE - Ifen, CORINE Land Cover 1990, 2000 et 2006

(\*) voir définition du référentiel des 18 aires urbaines : page 15

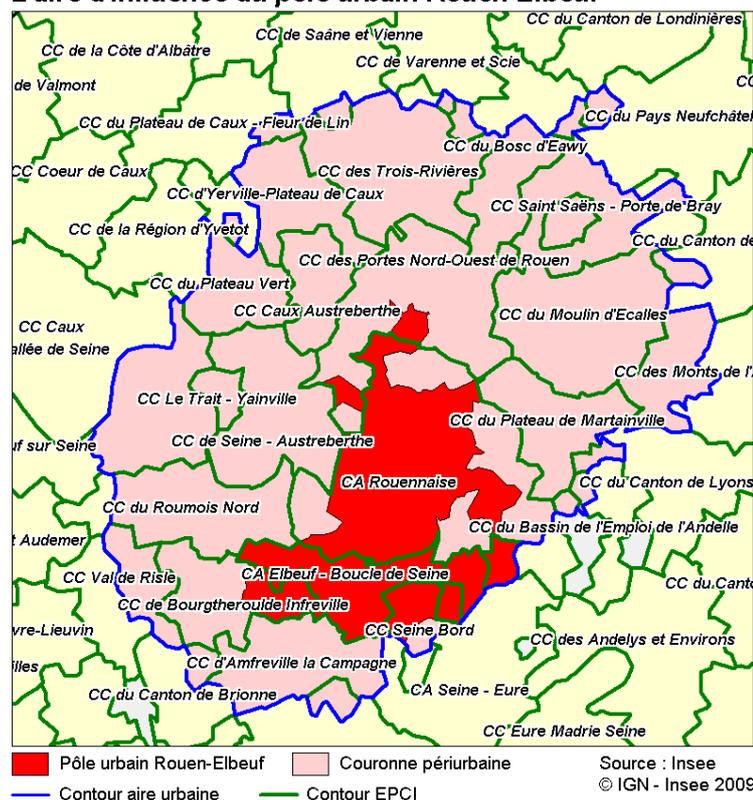
## Définition du territoire d'étude : UNE GRANDE AIRE D'INFLUENCE AUTOUR DU PÔLE ROUEN-ELBEUF

Au sens de l'Insee, Rouen et Elbeuf sont deux « unités urbaines »<sup>3</sup> distinctes. Pour chacune de ces unités urbaines, on définit une zone d'influence (en fonction des déplacements domicile-travail observés au recensement de 1999) qu'on appelle « aire urbaine ». Rouen et Elbeuf ont donc officiellement « leur » aire urbaine respective.

A peu de choses près, on peut toutefois considérer qu'on a affaire à un seul pôle urbain qui s'étale du plateau nord de Rouen jusqu'à Elbeuf<sup>4</sup>. Le périmètre d'étude a donc été constitué comme l'aire d'influence de ce pôle unique, selon la même méthodologie que celle utilisée pour définir les aires urbaines dans toutes les régions : par agrégation successive des communes les plus attirées par le pôle Rouen-Elbeuf (attraction mesurée par la proportion des actifs résidents travaillant dans ce pôle), on construit un territoire à l'intérieur duquel au moins 40 % des actifs résidents de chaque commune travaille dans le reste de la zone.

Le territoire obtenu est sensiblement plus étendu que l'agrégation simple des aires urbaines respectives de Rouen et d'Elbeuf. D'une part, la constitution d'un pôle « plus lourd » conduit mathématiquement à une zone d'influence plus large<sup>5</sup>. D'autre part, le territoire a été constitué sur la base de données plus récentes<sup>6</sup> et intègre ainsi des communes pour lesquelles l'influence rouennaise ou elbeuvienne s'est récemment renforcée (étalement urbain). On aboutit à un territoire relativement vaste (313 communes), de 660 000 habitants, s'étalant plutôt vers l'ouest et le nord en raison de la présence de l'aire urbaine de Louviers - Val de Reuil au sud-est, qui structure elle aussi « son » aire urbaine.

### L'aire d'influence du pôle urbain Rouen-Elbeuf



<sup>3</sup> agglomérations au sens de la continuité du bâti

<sup>4</sup> une pile de pont sur la Seine (sur la commune de Oissel) repose sur un îlot non construit : par application stricte des critères officiels pour définir une unité urbaine, il y a dans ce cas discontinuité du bâti. Si cette pile reposait dans le lit du fleuve, les unités urbaines de Rouen et d'Elbeuf ne feraient qu'une.

<sup>5</sup> des communes qui étaient sous l'influence partagée de Rouen et d'Elbeuf (essentiellement dans le Roumois), sans faire partie de l'une des deux aires urbaines correspondantes, « basculent » dans l'aire d'influence du pôle unique Rouen-Elbeuf

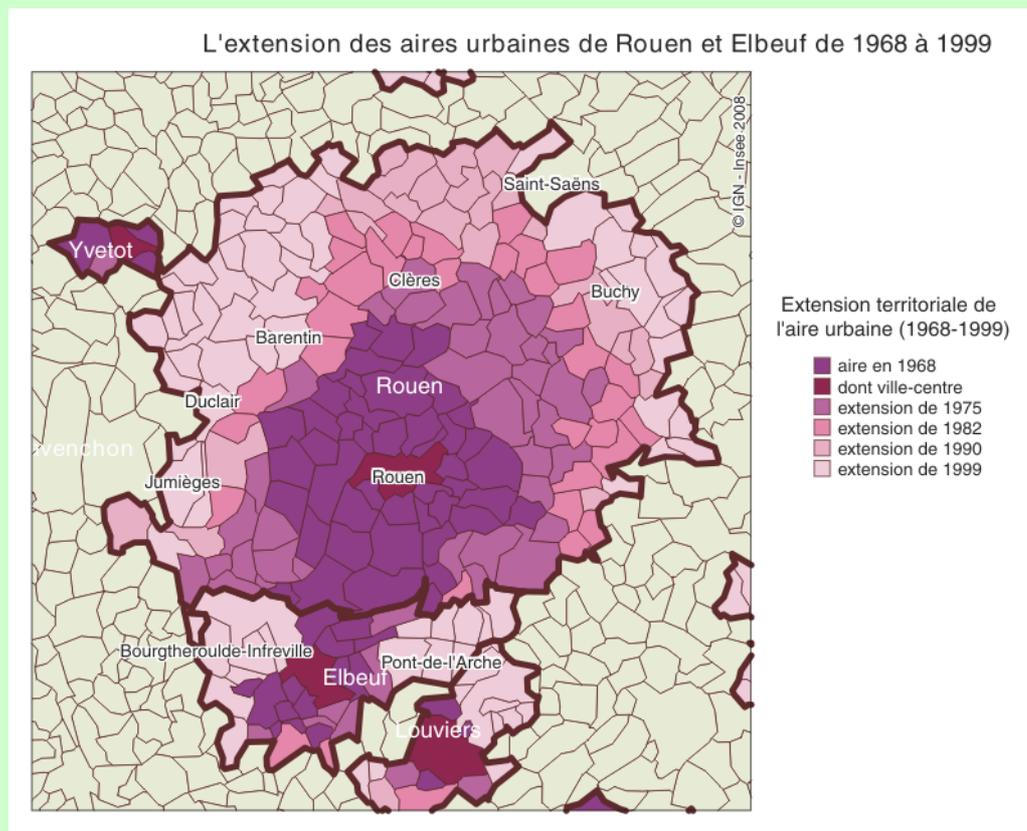
<sup>6</sup> déplacements domicile-travail à la fin 2004

## L'ÉTALEMENT URBAIN DES POLES ROUENNAIS ET ELBEUVIEN SUR PLUSIEURS DÉCENNIES

Comme dans toutes les régions françaises, l'étalement urbain (ou péri-urbanisation) est à l'œuvre en Haute-Normandie depuis au moins trois décennies. Jusqu'au début des années 1970, la population a eu tendance à se concentrer, en Haute-Normandie comme ailleurs, dans les principaux pôles urbains. On a alors assisté à la forte croissance démographique des banlieues et à la stagnation voire au recul dans les zones rurales.

A l'inverse, les années 1970 et 1980 correspondent à un développement rapide de la périurbanisation : de nombreuses communes, rurales à l'origine, situées à proximité des grosses agglomérations (dans un rayon de 10 à 20 km environ), ont profité de l'« étalement urbain ». Ces communes ont accueilli de nombreuses familles dont les parents continuaient de travailler dans le pôle urbain, enregistrant ainsi des taux de croissance démographiques souvent spectaculaires.

L'évolution du découpage des aires urbaines à chaque recensement de population depuis 1968 permet d'apprécier, à définition constante, l'ampleur et l'orientation géographique de l'étalement de chacune d'entre elles.



Le pôle rouennais est celui qui s'est le plus « étalé » ces dernières décennies. Son extension s'est effectuée plutôt vers le nord-est jusqu'au début des années 80 (cantons de Clères, Buchy, Darnétal), plutôt vers le nord dans les années 80 (canton de Tôtes) et vers le nord-ouest dans la décennie 90, en particulier par absorption de l'ancienne aire urbaine de Barentin.

Le pôle urbain d'Elbeuf s'est peu étalé jusque dans les années 80, mais son aire urbaine a connu une extension importante dans les années 90 par intégration des secteurs de Bourgheroulde et de Pont-de-l'Arche<sup>7</sup>.

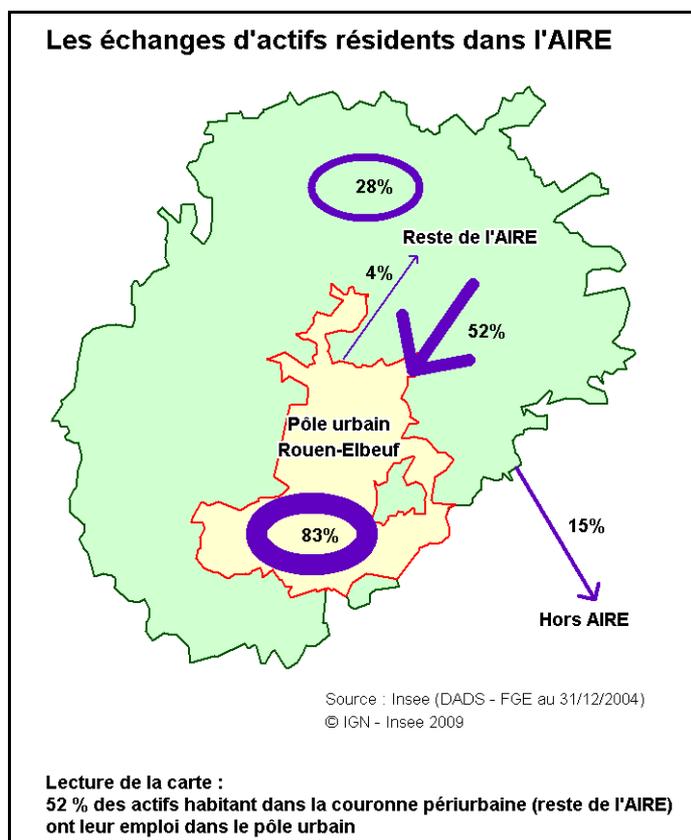
<sup>7</sup> essentiellement par continuité du bâti

## Un bassin de 240 000 actifs salariés...

L'AIRE constitue un vaste bassin d'emploi dans lequel habitent 240 000 actifs salariés. 85 % d'entre eux travaillent dans l'AIRE et près de 75 % dans le pôle urbain Rouen-Elbeuf.

Le territoire compte quasiment autant d'emplois salariés : 236 000, dont 87 % situés dans le pôle urbain.

La couronne périurbaine, beaucoup moins pourvue en emplois, est donc fortement dépendante du pôle : plus de la moitié des actifs des communes périurbaines y travaillent.



## ...essentiellement structuré par le pôle rouennais

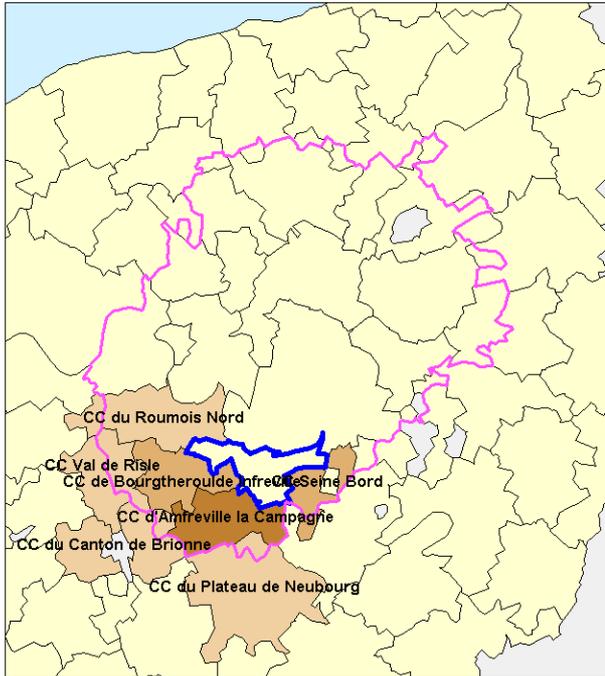
Parmi les EPCI (établissements publics de coopération intercommunale) du territoire, la communauté d'agglomération rouennaise (CAR) est de loin la première pourvoyeuse d'emplois : 126 000 emplois salariés, soit plus de 50 % de l'AIRE. Celle-ci exerce une influence particulièrement forte sur les communautés de communes (CC) situées au nord et à l'ouest (Plateau de Martainville, Portes Nord Ouest de Rouen et Moulin d'Ecalles), dans lesquelles plus de 60 % des actifs résidents ont leur emploi dans la CAR. Les CC de Seine-Austreberthe, Caux-Autreberthe et du Roumois-Nord, sont elles aussi assez fortement dépendantes, mais à un degré moindre (40 % à 50 %). Les autres communautés ont un degré de dépendance de l'ordre de 20 % à 30 %.

La CA elbeuvienne constitue un pôle d'emploi nettement moins structurant : 18 500 emplois salariés (8 % de l'AIRE). Elle n'exerce une influence significative que sur les CC de Bourgtheroulde et surtout d'Amfreville la Campagne, dans l'Eure, voire sur la CC Seine Bord.

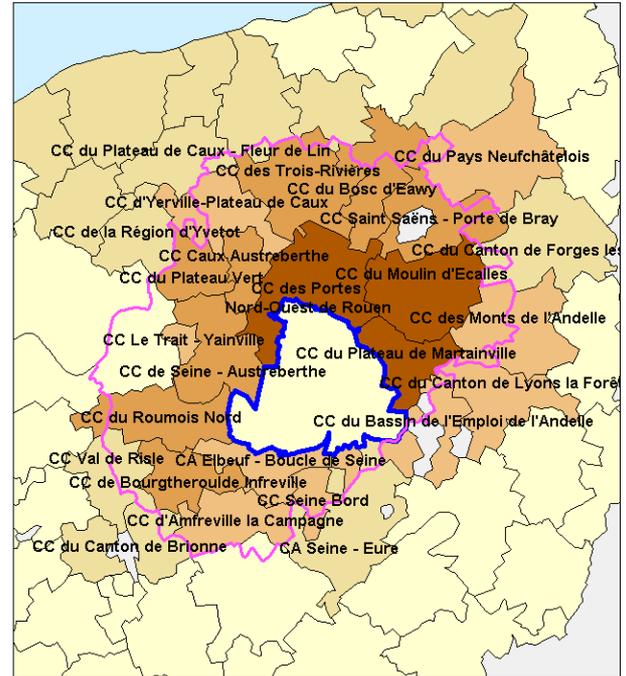
Cette prépondérance des agglomérations elbeuvienne et surtout rouennaise, en termes d'emploi, occasionne beaucoup de déplacements originaires des EPCI limitrophes. Mais les flux internes aux deux CA sont encore plus nombreux. Le rôle central de la commune de Rouen dans le réseau routier la place « sur le chemin » d'un très grand nombre de mobilités (estimés à 100 000 flux quotidiens, dont 25 000 qui ne font que la traverser - voir AVAL n°81 - juin 2009). Globalement, les déplacements internes aux deux agglomérations obéissent plutôt à un tropisme nord-sud.

## Actifs résidents travaillant dans la...

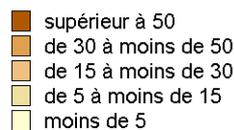
...CA Elbeuf-Boucle de Seine



...CA rouennaise



Actifs résidents travaillant dans l'EPCI (en %)



Source : Insee (DADS et FGE au 31/12/2004)  
© IGN - Insee 2009

— Contour EPCI      — Contour AIRE

## LA HIÉRARCHIE URBAINE DE L'AIRE

Le territoire de l'AIRE est structuré par des communes de tailles et surtout de statuts divers. Etablir une hiérarchie entre les pôles du territoire est nécessairement arbitraire mais permet de mieux caractériser cette structuration. En tenant compte à la fois du poids démographique et économique des principales communes, de leur niveau d'équipement et de l'étendue géographique de leur rayonnement, on peut distinguer plusieurs niveaux dans la hiérarchie urbaine de l'AIRE (voir carte page suivante).

La ville de Rouen, capitale régionale, se situe sans conteste « en haut » de cette hiérarchie. Elle concentre 16 % des habitants du territoire et surtout plus de 30 % des emplois. Elle possède également un niveau d'équipements de gamme supérieure sans équivalent parmi les autres communes du territoire.

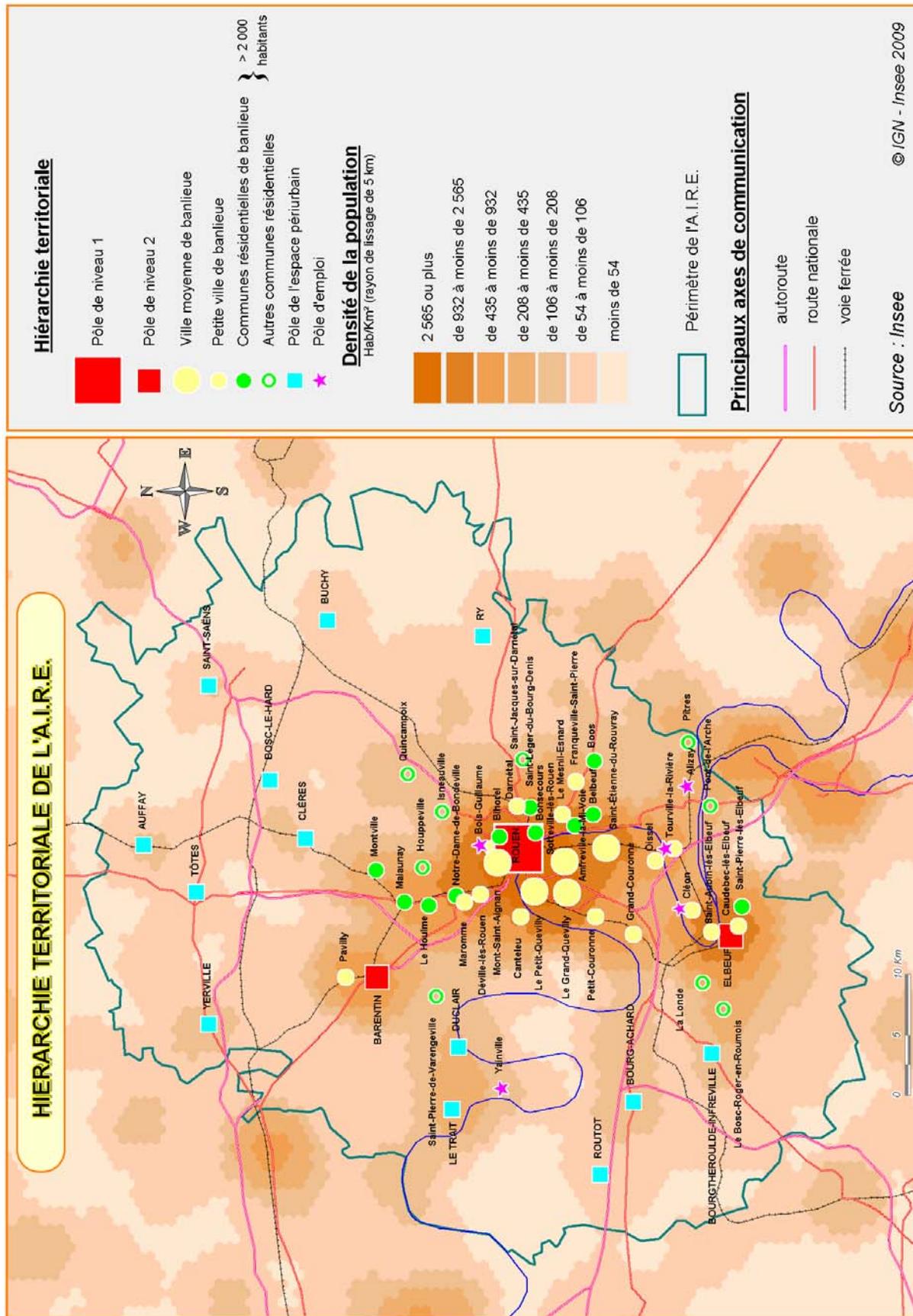
Les communes d'Elbeuf et de Barentin peuvent être considérées comme des pôles complémentaires de deuxième rang. Situées au sud et au nord du territoire, elles contribuent à l'équilibre géographique de l'armature urbaine de l'AIRE. Leur taille démographique les place en deçà de certaines grosses communes de banlieue (voir plus loin), mais elles disposent d'un niveau d'équipement important qui leur permet de rayonner sur un ensemble de communes assez nombreuses.

Plus en périphérie, une troisième catégorie de pôles complètent le maillage du territoire dans sa partie périurbaine. Ces « pôles de l'espace périurbain » sont de taille toujours limitée, mais grâce à une offre d'emplois non négligeable et surtout une gamme d'équipements intermédiaires bien présente, ils structurent chacun un petit bassin de vie.

Une autre catégorie de communes, de taille assez faible, peuvent être qualifiées de pôles uniquement grâce à leur vocation de pôle d'emploi (Alizay et Yainville) : elles offrent à leur environnement une densité d'emplois remarquable eu égard à leur taille démographique réduite mais n'ont pas de fonction de pôle d'équipement.

D'autres communes ont une importance significative dans le territoire de l'AIRE sans jouer un rôle de pôle à part entière. Il s'agit en premier lieu des « villes moyennes de banlieue », dont le nombre d'habitants (entre 20 000 et 30 000), d'emplois ou d'équipements, est important, mais qui rayonnent assez peu sur les communes voisines. Leur niveau élevé d'équipement répond essentiellement aux besoins de leur propre population. Les « petites villes de banlieue » présentent le même profil mais dans une catégorie de taille plus faible.

Enfin, certaines communes se caractérisent principalement par leur fonction résidentielle (seules celles de plus de 2 000 habitants figurent sur la carte) ; elles peuvent être soit incluses dans les agglomérations (banlieue), soit un peu plus éloignées dans l'espace périurbain.



## Une croissance démographique relativement faible

L'AIRE a connu une croissance significative de sa population ces dernières décennies : de 500 000 environ en 1962, le nombre d'habitants est passé à 662 000 en 2006. Pourtant, cette croissance de l'ordre de 30 % peut être jugée comme faible au regard des aires urbaines françaises de référence (voir encadré page 15). Depuis les années 1970, l'AIRE fait en effet partie des trois aires urbaines ayant connu le développement le plus faible (avec Amiens et Limoges). Cette tendance se poursuit sur les années récentes : les 10 000 habitants gagnés entre 1999 et 2006 correspondent à un rythme qui situe l'AIRE au 16<sup>ème</sup> rang des 18 aires urbaines du référentiel.

### Evolution de la population depuis 1962

	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006
<b>AIRE</b>	504 287	557 330	595 235	612 998	635 162	652 016	662 227
<b>Référentiel 18 AU</b>	5 646 599	6 442 317	7 253 817	7 737 411	8 361 715	8 999 807	9 573 986

Sources : Insee, Recensements de la population 1962 à 2006  
 (\*) voir définition du référentiel des 18 aires urbaines : page 15

Ce faible dynamisme démographique s'explique par un déficit migratoire permanent depuis les années 1970. Par ailleurs, l'excédent naturel (des naissances sur les décès), traditionnellement élevé en Haute-Normandie et dans l'AIRE en particulier, tend à se réduire et à rejoindre la moyenne des aires urbaines de référence.

## Des migrations nettement déficitaires

Le déséquilibre entre les arrivées et les départs s'explique par une attractivité faible vis-à-vis de l'extérieur alors que les départs, en proportion, ne sont pas plus nombreux qu'ailleurs. L'AIRE gagne des habitants sur le reste de la Haute-Normandie (surtout des jeunes) mais en perd davantage au profit de l'Île-de-France et du reste de la métropole.

Les migrations selon les classes d'âge montrent un profil classique pour une aire urbaine de cette taille : excédent pour les jeunes actifs ou étudiants qui trouvent dans les grandes villes l'offre d'enseignement supérieur ainsi que des opportunités de logement et d'emploi plus nombreuses ; déficit pour les trentenaires et leurs enfants qui s'éloignent des pôles urbains pour trouver des conditions de logement jugées plus favorables.

Mais en comparaison avec les aires urbaines de référence, le « manque à gagner » pour l'AIRE concerne non seulement les étudiants mais aussi et surtout les actifs à partir de 35 ans.

## Le pôle Rouen-Elbeuf attire peu d'étudiants et peu d'actifs après 35 ans

Cette faible attractivité ne concerne pas les jeunes actifs (jusqu'à 35 ans), que le pôle Rouen-Elbeuf parvient à attirer, ou à retenir, dans des proportions « normales ». C'est sur les étudiants que le déficit d'attractivité est constaté. Les départs d'étudiants sont relativement importants, très majoritairement orientés vers l'Île-de-France, mais c'est davantage par sa faible capacité à attirer des étudiants venant d'autres régions que la métropole haut-normande se démarque.

Réparti sur une tranche d'âge plus large (entre 35 et 50 ans environ), le déficit migratoire lié aux actifs pèse aussi fortement sur le déficit global<sup>8</sup>. Cette situation n'est pas nouvelle. Si Rouen accueillait davantage d'actifs qu'elle n'en perdait jusque dans le milieu des années 1970, le constat est inverse depuis lors. Cette situation reflète directement la faible attractivité de la zone en matière d'emploi. La persistance d'un faible dynamisme économique depuis trois décennies constitue le principal facteur limitant le développement démographique du territoire (voir page 19).

---

<sup>8</sup> ces constats portent encore sur la décennie 90 ; ils seront à actualiser sur la base des résultats du recensement 2006

## UN RÉFÉRENTIEL DE 18 AIRES URBAINES DE COMPARAISON

Les agglomérations (au sens de la continuité du bâti) de Rouen et d'Elbeuf peuvent être considérées comme formant un pôle économique unique, rayonnant sur une aire urbaine de 660 000 habitants<sup>9</sup>.

Le diagnostic de ce territoire peut revêtir un caractère stratégique (points forts, points faibles, enjeux...) si une comparaison est menée avec des aires urbaines de même statut au plan national et définies avec les mêmes concepts.

La sélection de ces territoires de référence peut se faire sur un nombre de critères très limité, tous représentatifs de la fonction de métropole régionale :

- le premier critère consiste à retenir les aires urbaines nationales dont la population est comprise entre 200 000 et 1 000 000 d'habitants environ ; au dessus de ce seuil, elles peuvent être considérées comme des métropoles d'envergure au moins européenne (Lille, Lyon, Marseille, Paris).
- le second conduit à ne garder que les territoires dont la ville-pôle est capitale régionale ou métropole de premier plan dans sa région ; c'est pourquoi :
  - l'aire urbaine de Metz n'a pas été retenue car elle partage avec celle de Nancy les principales fonctions supérieures de sa région ;
  - Reims n'est pas capitale administrative de sa région mais c'en est de loin la première métropole, concentrant l'essentiel des fonctions supérieures ; elle a donc été intégrée au référentiel ;
  - Nice et Grenoble ne sont pas non plus capitales de leur région mais elles ont en commun de représenter la deuxième métropole d'une grande région, dont les capitales respectives (Marseille et Lyon) sont d'envergure nationale et même européenne. Leur taille démographique est d'ailleurs comparable voire supérieure à celle de l'aire urbaine Rouen-Elbeuf. Le fait qu'elles soient les deux seules « non-capitales » de province à être chefs-lieu d'Académie est également représentatif de leur statut de métropole de rang national.

Aire Urbaine 1999	Population 2006	Emploi 2006	Nbre Com	Pôle urbain		Couronne périurbaine		1ère commune	
				Population 2006		Population 2006		Population 2006	
				Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
TOULOUSE	1 102 882	506 648	342	850 873	77,1%	252 009	22,9%	437 715	39,7%
BORDEAUX	999 152	448 317	191	803 117	80,4%	196 035	19,6%	232 260	23,2%
NICE	991 899	385 627	117	940 017	94,8%	51 882	5,2%	347 060	35,0%
NANTES	763 116	352 352	82	568 743	74,5%	194 373	25,5%	282 853	37,1%
<b>A.I.R.E.</b>	<b>662 227</b>	<b>267 334</b>	<b>313</b>	<b>465 838</b>	<b>70,3%</b>	<b>191 643</b>	<b>28,9%</b>	<b>107 904</b>	<b>16,3%</b>
STRASBOURG	638 672	293 910	182	440 265	68,9%	198 407	31,1%	272 975	42,7%
RENNES	571 754	275 607	141	282 550	49,4%	289 204	50,6%	209 613	36,7%
GRENOBLE	531 439	251 490	119	427 658	80,5%	103 781	19,5%	156 107	29,4%
MONTPELLIER	510 390	213 490	93	318 225	62,3%	192 165	37,7%	251 634	49,3%
CLERMONT-FERRAND	426 698	190 768	147	260 657	61,1%	166 041	38,9%	138 992	32,6%
CAEN	384 576	164 738	241	196 323	51,0%	188 253	49,0%	114 007	29,6%
ORLEANS	369 100	172 788	90	269 283	73,0%	99 817	27,0%	113 130	30,7%
DIJON	335 690	155 308	214	238 088	70,9%	97 602	29,1%	151 504	45,1%
REIMS	293 316	129 611	175	212 021	72,3%	81 295	27,7%	183 837	62,7%
AMIENS	273 816	115 414	210	161 311	58,9%	112 505	41,1%	136 105	49,7%
LIMOGES	259 791	113 135	78	177 439	68,3%	82 352	31,7%	136 539	52,6%
BESANCON	233 759	102 085	234	134 951	57,7%	98 808	42,3%	117 080	50,1%
POITIERS	225 709	101 502	83	126 652	56,1%	99 057	43,9%	88 776	39,3%

On aboutit à un référentiel de 18 aires urbaines (voir tableau) représentant 9,5 millions d'habitants. L'aire urbaine de Rouen-Elbeuf se situe « dans la moyenne » de ce référentiel (en fait, un peu au dessus) en matière de population totale (660 000 contre une moyenne de 530 000 dans le référentiel) et quant au poids de l'agglomération-centre (465 000 contre 365 000). En revanche, l'aire urbaine de Rouen-Elbeuf se distingue par le poids relativement faible de sa ville-centre (108 000, le plus faible avant Poitiers).

*NB : Les expressions utilisées dans le texte : aires urbaines « comparables », « de taille comparable », « de même statut », « de référence », « référentiel », etc... correspondent à chaque fois au même référentiel des 18 aires urbaines.*

<sup>9</sup> Voir définition et découpage de cette aire urbaine en encadré page 7

## Une spécificité « jeunesse » qui s'estompe...

Comparée à la population de l'ensemble de la région, celle de l'AIRE se distingue par davantage de jeunes adultes, notamment d'étudiants, un niveau de formation en moyenne plus élevé et des catégories sociales relativement favorisées. Mais ces caractéristiques sont tout à fait « normales » pour un territoire constituant la zone d'influence d'une capitale régionale.

En revanche, au regard d'autres aires urbaines de même statut, certaines spécificités peuvent être mises en évidence. La population de l'AIRE reste parmi celles qui comprennent une proportion d'enfants (moins de 15 ans) les plus élevées : 18,7 % en 2006, 4<sup>ème</sup> rang des 18 aires urbaines de référence. Mais cette relative jeunesse est de moins en moins marquée, en lien avec une natalité qui évolue moins favorablement qu'ailleurs ; en effet, les naissances enregistrées sont à un niveau quasiment stable depuis une quinzaine d'années (autour de 8 500 par an) alors qu'elles ont connu une remontée significative depuis l'an 2000 dans les territoires de comparaison (environ 10 % de plus ces dernières années par rapport au milieu des années 90).

### Structure par âge en 2006

Aire urbaine	Taux de 0-14ans	Rang	Taux de 15-29ans	Rang	Taux de 30-44ans	Rang	Taux de 45-59ans	Rang	Taux de 60-74ans	Rang	Taux de 75ans ou plus	Rang
TOULOUSE	17,8	10	23,2	8	22,5	1	19,0	15	10,8	16	6,7	16
NICE	16,3	16	16,9	18	20,1	16	19,6	13	15,9	1	11,2	1
BORDEAUX	17,3	12	21,8	13	21,6	4	20,4	5	11,3	12	7,6	4
NANTES	19,3	1	21,8	12	21,5	5	19,8	9	10,8	17	6,8	14
<b>AIRE</b>	<b>18,7</b>	<b>4</b>	<b>21,2</b>	<b>15</b>	<b>20,5</b>	<b>10</b>	<b>20,3</b>	<b>7</b>	<b>11,9</b>	<b>5</b>	<b>7,5</b>	<b>5</b>
STRASBOURG	17,7	11	22,6	10	21,6	3	19,8	10	11,7	9	6,6	17
RENNES	19,1	2	24,3	3	21,9	2	18,6	18	10,0	18	5,9	18
GRENOBLE	17,8	8	23,6	5	20,8	7	18,8	17	12,1	4	6,9	10
MONTPELLIER	17,3	13	24,7	2	20,5	11	19,0	16	11,7	7	6,8	13
CLERMONT-FERRAND	16,1	17	21,3	14	20,6	8	21,4	2	12,9	3	7,8	3
CAEN	18,5	5	22,3	11	20,2	15	20,4	4	11,7	8	6,9	12
ORLEANS	18,9	3	21,1	16	21,2	6	20,4	3	11,3	13	7,0	8
DIJON	17,0	14	23,1	9	20,3	13	20,3	6	11,8	6	7,4	6
REIMS	17,8	9	24,2	4	20,4	12	20,0	8	10,8	15	6,8	15
AMIENS	18,3	6	23,5	7	20,5	9	19,7	11	11,1	14	6,9	11
LIMOGES	15,6	18	20,4	17	19,7	17	21,4	1	13,4	2	9,5	2
BESANCON	18,0	7	23,6	6	20,2	14	19,7	12	11,6	10	6,9	9
POITIERS	16,6	15	25,3	1	19,7	18	19,5	14	11,4	11	7,4	7

Source : INSEE - Recensement de la population 2006 - Exploitation principale

Cette « spécificité jeunesse » est également altérée par le déficit observé pour les 20 - 30 ans dans la pyramide des âges de l'AIRE ; cette particularité est directement liée à la faible attractivité du pôle rouennais à l'égard des étudiants (voir précédemment).

Par ailleurs, même si les différences entre territoires sont faibles pour cette tranche d'âge, l'AIRE se positionne plutôt parmi les aires urbaines ayant les parts de plus de 60 ans les plus élevées (5<sup>ème</sup> rang sur 18).

Ces caractéristiques démographiques se traduisent par une taille moyenne des ménages un peu plus élevée (2,3 personnes en 2006) que dans le référentiel. Les personnes vivant seules sont moins nombreuses (moins d'étudiants notamment) et les familles avec enfants sont un peu plus nombreuses.

### ... et une composante ouvrière qui reste forte

La population de l'AIRE présente aussi une forte spécificité ouvrière, héritée d'un passé industriel marquant. Avec 26 % d'ouvriers parmi ses actifs en 2006, l'AIRE est la première des 18 aires urbaines de référence (21 % en moyenne). A l'inverse, la métropole haut-normande fait partie (avec Amiens et Limoges) des aires urbaines où la part des cadres et des professions intermédiaires est la plus faible (22 % contre 25 % en moyenne dans le référentiel).

En cohérence avec ce profil socio-professionnel, le niveau de diplôme de la population est plutôt faible. L'AIRE est en effet au dernier rang des territoires de référence pour la part des bacheliers dans sa population adulte. De même, le revenu moyen des foyers fiscaux est inférieur d'environ 7 % à la moyenne du référentiel.

### Répartition de la population de 15 ans ou plus par catégorie socioprofessionnelle

	AIRE				Référentiel 18 AU			
	1999		2006		1999		2006	
		%		%	%		%	
Agriculteurs exploitants	2 997	0,6	2 516	0,5	0,6	37 043	0,5	
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	15 559	3	14 031	2,6	3,3	234 764	3	
Cadres, professions intellectuelles supérieures	31 652	6,1	39 755	7,4	7,8	770 160	9,8	
Professions intermédiaires	68 136	13,1	78 727	14,6	13,7	1 206 980	15,3	
Employés	87 730	16,8	92 052	17,1	17,1	1 340 901	17	
Ouvriers	85 256	16,3	80 292	14,9	12,9	952 862	12,1	
Chômeurs n'ayant jamais travaillé	5 184	1	3 445	0,6	0,8	37 709	0,5	
Retraités	109 634	21	128 618	23,9	20	1 784 914	22,7	
Elèves et étudiants	62 986	12,1	55 508	10,3	13,6	918 488	11,7	
Autres, sans activité professionnelle	52 730	10,1	43 658	8,1	10,2	590 402	7,5	
- de 15 à 59 ans	38 976	7,5	37 535	7	6,9	473 390	6	
- de 60 ans ou plus	13 754	2,6	6 122	1,1	3,3	117 012	1,5	
<b>Ensemble de la population de 15 ans ou plus</b>	<b>521 864</b>	<b>100</b>	<b>538 604</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>7 874 222</b>	<b>100</b>	

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 exploitations complémentaires.

### Un parc locatif social très présent

L'AIRE comptait 282 000 résidences principales en 2006, soit 20 000 de plus qu'au recensement de 1999. Cette croissance de l'ordre de + 8 %, en cohérence avec une croissance démographique relativement faible, est inférieure au rythme constaté dans le référentiel (supérieur à + 10 %).

Environ un ménage sur deux est propriétaire de son logement, proportion à peine inférieure à la moyenne des aires de référence. L'AIRE se démarque beaucoup plus nettement en matière de logements locatifs : le segment privé du parc locatif est moins développé (21 % des résidences

principales contre 27 % dans le référentiel), au contraire du parc social, beaucoup plus présent qu'ailleurs : 24 % contre 15 %. Ce poids important du parc social constitue le point saillant de l'habitat du pôle Rouen-Elbeuf. Il doit toutefois être resitué dans un contexte régional de forte implantation des logements HLM, en particulier après la dernière guerre.

### Parc des résidences principales selon le statut d'occupation

	AIRE				Référentiel 18 AU	
	1999		2006		1999	2006
		%		%	%	%
Propriétaires	130 698	49,9	145 226	51,5	51,1	53
Locataires de logement vide non HLM	52 586	20,1	58 516	20,8	26,9	26,7
Locataires d'un logement vide HLM	66 822	25,5	67 110	23,8	15,4	14,5
Locataires d'un logement loué meublé	5 056	1,9	6 117	2,2	2,7	3,2
Logés gratuitement	6 810	2,6	4 824	1,7	3,9	2,6
<b>Ensemble résidences principales</b>	<b>261 972</b>	<b>100</b>	<b>281 792</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 exploitations principales

## LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES DU TERRITOIRE

### Une croissance économique très limitée depuis trois décennies

Le pôle économique Rouen-Elbeuf a pleinement bénéficié des décennies de forte croissance économique (en particulier industrielle) qui ont suivi la dernière guerre. En 1975, avec plus du tiers de ses emplois dans l'industrie (85 000), l'AIRE était la 2<sup>ème</sup> aire urbaine la plus industrielle du référentiel (après Grenoble). Depuis cette période charnière, la métropole haut-normande a connu l'évolution de l'emploi la moins favorable des 18 aires de référence. Entre 1975 et 2006, l'emploi ne s'est accru que d'environ 7 % contre + 45 % dans le référentiel. L'évolution économique du territoire présente les signes d'un cercle vicieux de développement (voir publication Insee sur l'aire urbaine de Rouen - novembre 2002). Les difficultés industrielles rencontrées à partir des années 70, et surtout 80, ont pesé, par les départs de population liés aux pertes d'emploi, sur la croissance des services, nettement moins dynamique qu'ailleurs. Depuis 1975, l'industrie de l'AIRE a perdu la moitié de ses emplois (contre le quart dans le référentiel) et le secteur tertiaire s'est accru de moitié alors qu'il a presque doublé dans les aires de référence.

#### Structure des emplois par grand secteur d'activité en 1975, 1999 et 2006

Nombre total d'emplois	Structures d'emplois en 1975			Structures d'emplois en 1999			Structures d'emplois en 2006		
	A.I.R.E.	AU Référence	Rang	A.I.R.E.	AU Référence	Rang	A.I.R.E.	AU Référence	Rang
	249 810	2 921 150	4	247 540	3 654 973	6	267 737	4 234 423	7
Agriculture	4,5	5,6	13	1,9	2,1	12	1,6	1,8	13
Industrie	34,3	26,3	2	18,0	15,5	3	15,3	13,2	3
Construction	8,2	9,6	16	6,4	5,6	1	7,0	6,2	1
Tertiaire	53,0	58,6	17	73,7	76,8	16	76,0	78,8	16

Source : INSEE - Recensement de la population 1975, 1999 et 2006

Unité : emploi, %

#### Evolution des emplois par grand secteur d'activité

Nombre total d'emplois	Evolution entre 1975 et 1999 (en %)		
	A.I.R.E.	AU Référence	Rang
	-0,9	+ 25,1	18
Agriculture	-58,7	-52,3	16
Industrie	-48,1	-26,1	18
Construction	-22,4	-26,8	7
Tertiaire	+ 37,8	+ 64,0	18

Source : INSEE - Recensement de la population 1999 et 2006

### Des évolutions récentes qui restent défavorables

Ces tendances avaient déjà été décrites sur la base des résultats du recensement de 1999. Les nouveaux résultats portant sur la période 1999-2006 ne montrent pas d'amélioration dans le positionnement de l'AIRE : le territoire reste le plus mal placé des aires de référence pour l'évolution de l'emploi total (croissance deux fois plus faible que le référentiel depuis 1999). Ce résultat défavorable s'applique à tous les grands secteurs : l'industrie recule plus sensiblement qu'ailleurs tandis que les taux de croissance de la construction ou des activités tertiaires sont parmi les plus faibles du référentiel.

## Evolution des emplois par grand secteur d'activité

Nombre total d'emplois	Evolution entre 1999 et 2006 (en %) (1)		
	A.I.R.E.	AU Référence	Rang
	+ 8	+ 16	18
Agriculture	-7	-3	12
Industrie	-8	-1	15
Construction	+ 18	+ 29	17
Tertiaire	+ 11	+ 19	18

Source : INSEE - Recensement de la population 1999 et 2006

(1) En toute rigueur, les données sur l'emploi de 2006 ne sont pas exactement comparables avec celles des recensements précédents ; suite à une légère modification du concept d'emploi. Le niveau de 2006 est supérieur de 1 à 2% à ce qu'il aurait été dans l'ancien concept. Ce biais est toutefois de même ordre dans des territoires de nature semblable, et la comparaison des évolutions reste pertinente quand les différences portent sur plusieurs points.

## Une économie qui reste un peu plus industrielle

Les différences entre les structures économiques des territoires ont tendance à s'estomper dans le temps. Cela étant, l'AIRE conserve une légère spécialisation industrielle : 15 % des emplois en 2006 (contre 13 % dans les aires de référence, 3<sup>e</sup> rang sur 18). A l'inverse, le secteur tertiaire dépasse maintenant les trois-quarts des emplois (76 %) mais place l'AIRE au 16<sup>e</sup> rang. Le territoire se situe par ailleurs au 1<sup>er</sup> rang pour l'importance de la construction (7 % des emplois).

Les principales activités industrielles « spécifiques » à l'AIRE (nettement plus présentes qu'ailleurs en proportion) sont l'industrie automobile (Renault Cléon), la transformation des métaux (Flexi France - Le Trait...), la pharmacie-parfumerie-entretien (Glaxo à Notre-Dame-de-Bondeville, Aventis Pharma au Trait,...) et l'industrie du bois et du papier (M Réal à Alizay, UPM Kymmene à Grand-Couronne...).

Parmi les activités tertiaires, les domaines de l'éducation et de la santé-action sociale (avec en particulier les centres hospitaliers de Rouen, de Bois-Guillaume, d'Elbeuf et du Rouvray) sont plutôt bien représentées, de même que le transport, en lien avec la présence du port de Rouen. En revanche, l'hôtellerie-restauration ainsi que les services aux entreprises de « conseil et assistance » sont moins développés qu'ailleurs.

## Les principaux établissements de l'A.I.R.E.

Rang	Nom de l'établissement	Naf / Nes36	commune	Effectif
1	CHU DE ROUEN	851A - Q2	Rouen	6 994
2	RENAULT SAS	341Z - D0	Cléon	5 074
3	DEPARTEMENT DE LA SEINE MARITIME	751A - R1	Rouen	1 803
4	MAIRIE	751A - R1	Rouen	1 742
5	DEPARTEMENT DE LA SEINE MARITIME	853B - Q2	Rouen	1 669
6	CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY	851A - Q2	Notre-Dame-de-Bondeville	1 566
7	QUILLE	452B - H0	Rouen	1 563
8	CHU HOPITAL BOIS GUILLAUME	851A - Q2	Bois-Guillaume	1 448
9	DIR DEP SECURITE PUBLIQUE SEINE MARITIME	752G - R1	Rouen	1 280
10	CTRE HOSPITALIER ELBEUF LES FEUGRAIS	851A - Q2	Saint-Aubin-lès-Elbeuf	1 166
11	DIR ENT DIRECTION RH SS	601Z - K0	Notre-Dame-de-Bondeville	1 143
12	TRANSPORTS COMMUNS AGGLOMERATION ROUEN	602A - K0	Rouen	1 101
13	DEPARTEMENT DE LA SEINE MARITIME	853B - Q2	Canteleu	1 011
14	REGION DE HAUTE NORMANDIE	751A - R1	Rouen	837
15	GLAXO WELLCOME PRODUCTION	244C - C3	Notre-Dame-de-Bondeville	804
16	CAISSE REGIONALE ASSURANCE MALADIE	753A - R1	Rouen	803
17	DIR ENT DIRECTION RH SS	601Z - K0	Saint-Étienne-du-Rouvray	771
18	FLEXI FRANCE	287Q - F5	Trait (Le)	741
19	MAIRIE	751A - R1	Saint-Étienne-du-Rouvray	737
20	IUFM DE ROUEN	803Z - Q1	Mont-Saint-Aignan	717
21	COMMUNAUTE DE L'AGGLOMERATION ROUENNAISE	751A - R1	Rouen	698
22	DIR ENT DIRECTION RH SS	601Z - K0	Rouen	690
23	AVENTIS PHARMA LE TRAIT	244C - C3	Trait (Le)	676
24	CENTRE FINANCIER	641A - N1	Rouen	672
25	CAISSE PRIMAIRE ASSURANCE MALADIE	753A - R1	Rouen	672

Source : INSEE - CLAP 2006 - Champ complet hors agriculture et défense

## Des fonctions métropolitaines moins affirmées

Une autre lecture de l'économie locale, en termes de « fonctions » (croisant les secteurs d'activité et la spécialisation des postes de travail), identifie le tissu productif de l'AIRE d'abord sur la fonction de « fabrication », puis sur celles du « bâtiment », de « transport-logistique » et d'« entretien-réparation ». En revanche, par rapport à la moyenne des aires de référence, l'AIRE présente un déficit dans les fonctions plutôt « métropolitaines » (qu'on trouve en priorité dans les grandes villes) : conception-recherche, prestations intellectuelles, culture-loisirs.

### Evolution de l'emploi par fonction( en %)

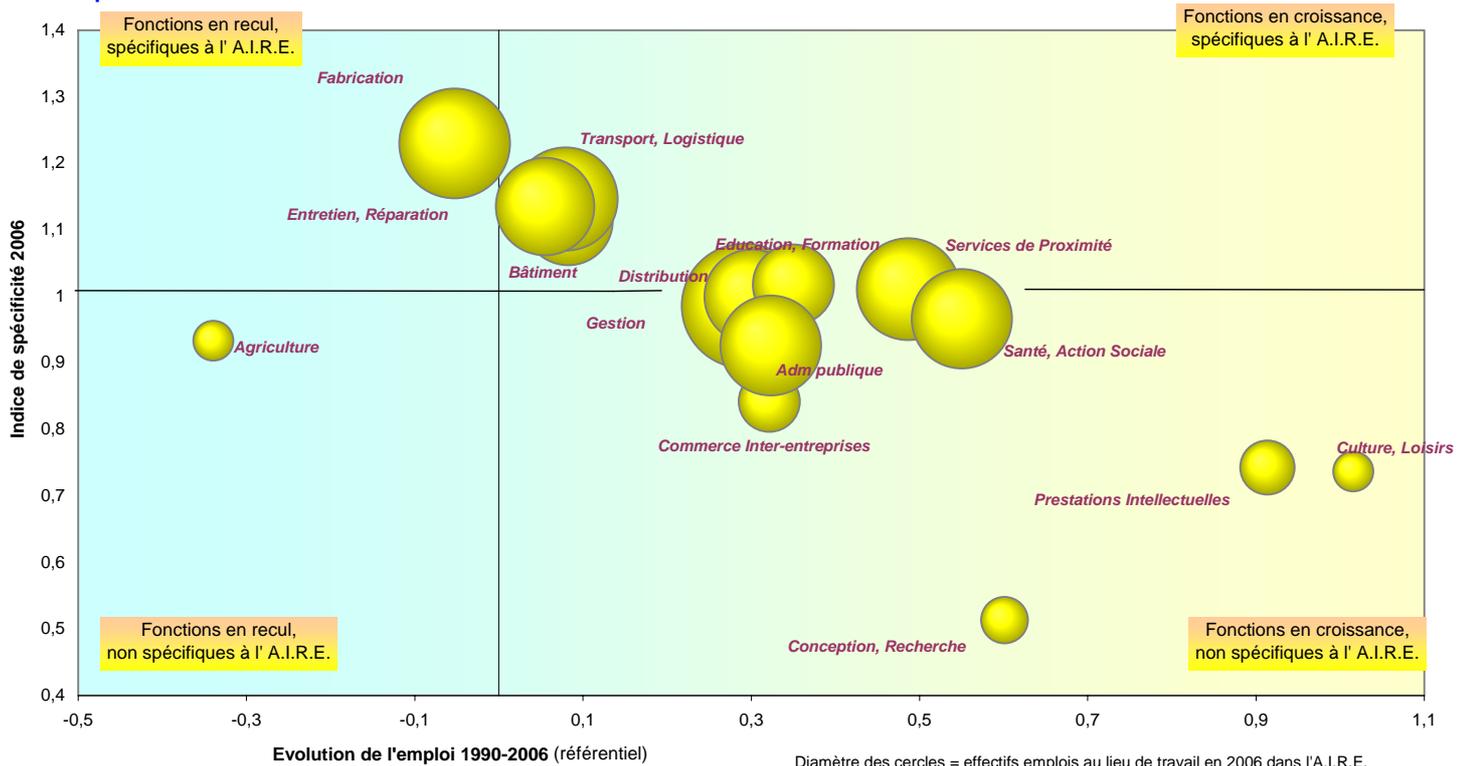
	A.I.R.E. - Effectifs			A.I.R.E. (%)			Référentiel 18 AU (%)			Rang A.I.R.E		
	1990	1999	2006	1990	1999	2006	1990	1999	2006	1990	1999	2006
Conception, Recherche	4 440	5 207	5 102	1,8	2,1	1,9	2,9	3,5	3,7	14	13	15
Prestations Intellectuelles	4 408	5 025	6 918	1,8	2,0	2,6	2,3	2,6	3,5	13	11	15
Agriculture	6 512	4 183	3 797	2,6	1,7	1,4	2,8	1,9	1,5	11	12	12
Bâtiment	18 288	15 587	18 405	7,4	6,3	6,9	7,2	5,7	6,2	3	1	1
Fabrication	36 372	29 539	28 616	14,8	11,9	10,7	11,5	9,5	8,7	1	4	1
Commerce Inter-entreprises	7 956	8 713	8 696	3,2	3,5	3,2	3,6	4,2	3,8	11	13	12
Gestion	31 968	31 169	36 844	13,0	12,6	13,8	13,6	13,1	14,0	11	11	8
Transport, Logistique	27 730	26 149	25 266	11,3	10,6	9,4	9,5	9,2	8,2	2	2	2
Entretien, Réparation	24 204	23 676	22 596	9,8	9,6	8,4	8,8	8,4	7,4	2	1	2
Distribution	19 264	18 772	21 107	7,8	7,6	7,9	7,6	7,2	7,9	4	4	8
Services de Proximité	16 824	21 748	24 459	6,8	8,8	9,1	7,6	9,1	9,0	12	5	3
Education, Formation	12 520	15 135	15 286	5,1	6,1	5,7	5,2	5,8	5,6	13	6	8
Santé, Action Sociale	14 348	18 519	23 330	5,8	7,5	8,7	7,3	8,4	9,0	18	16	14
Culture, Loisirs	2 140	2 946	3 739	0,9	1,2	1,4	1,2	1,6	1,9	17	17	18
Adm publique	19 120	21 172	23 574	7,8	8,6	8,8	9,0	9,8	9,5	16	17	15
<b>Ensemble</b>	<b>246 094</b>	<b>247 540</b>	<b>267 737</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>			

Source : INSEE - Recensement de la population 1990, 1999 et 2006

Unité : emploi en %

Ce profil « fonctionnel » reflète la fragilité du statut métropolitain de l'AIRE. Il correspond aussi à une spécialisation globalement défavorable en termes de perspectives d'emploi : l'AIRE est plutôt positionnée sur des fonctions en recul et moins spécialisée dans les fonctions mieux orientées.

### Spécialisation fonctionnelle de l'A.I.R.E.



La structure des emplois de l'AIRE découle directement du profil du territoire en termes de secteurs d'activité : première aire urbaine pour la part des postes d'ouvriers, l'AIRE est assez mal positionnée pour les emplois de cadres. Toutefois, si la part des cadres de la fonction publique et professions intellectuelles et artistiques est parmi les plus faibles (17<sup>ème</sup> rang), celle des cadres d'entreprises est plus proche « de la norme » (13<sup>ème</sup> rang). De même, les postes de professions intermédiaires sont assez bien représentés, notamment les techniciens et particulièrement les contremaîtres et agents de maîtrise.

### Structure des emplois par catégories socio-professionnelles

	A.I.R.E.				AU Référentiel (18)		rang 2006 AIRE
	Effectif 1999	%	Effectif 2006	%	1999 (%)	2006 (%)	
Agriculteurs exploitants	2 931	1,2	2 547	1,0	1,2	0,9	9
Artisans	6 163	2,5	5 909	2,2	2,7	2,5	8
Commerçants	6 068	2,5	5 290	2,0	2,7	2,2	8
Chefs d'entreprise 10 sal ou plus	1 574	0,6	1 652	0,6	0,7	0,6	7
Professions libérales	3 224	1,3	3 936	1,5	1,7	1,8	10
Cadres fon. pub. prof. intel. et art.	13 317	5,4	15 029	5,6	6,7	6,9	17
Cadres d'entreprise	12 210	4,9	16 481	6,2	6,3	8,6	13
Prof. interm. enseign., santé, fon. pub.	24 954	10,1	28 863	10,8	10,9	11,3	10
Prof. interm. admin et commerc. entr.	18 557	7,5	22 108	8,3	7,8	8,9	12
Techniciens	10 709	4,3	12 595	4,7	4,6	4,8	8
Contremaîtres, agents de maîtrise	6 995	2,8	6 474	2,4	2,2	2,1	1
Employés de la fonction publique	30 013	12,1	30 618	11,4	12,2	11,1	9
Employés administratifs d'entreprise	19 639	7,9	19 399	7,2	8,1	7,0	7
Employés de commerce	9 603	3,9	12 922	4,8	4,0	4,9	10
Personn. serv. directs aux particul.	14 312	5,8	16 992	6,3	5,8	5,8	3
Ouvriers qualifiés	44 132	17,8	40 698	15,2	14,2	12,6	1
Ouvriers non qualifiés	22 090	8,9	25 197	9,4	7,6	7,6	2
Ouvriers agricoles	1 049	0,4	1 027	0,4	0,6	0,5	9
<b>Total</b>	<b>247 540</b>	<b>100,0</b>	<b>267 737</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Source : Insee - Recensement de la population 1999 et 2006

### Les principaux employeurs essentiellement dans le secteur public

L'appareil productif de l'AIRE comporte un certain nombre de grands établissements structurants. 13 employeurs dépassent les 1 000 salariés. A part deux d'entre eux (Renault et Quille), tous ces établissements sont des organismes publics (hôpitaux, collectivités territoriales...). Mais le degré de dépendance du territoire à l'égard de quelques grands employeurs n'est pas particulièrement fort ; il est même un peu moins marqué que dans la plupart des aires de référence.

En revanche, la dépendance de l'économie de l'AIRE à l'égard de « l'extérieur » est un peu plus importante que dans la moyenne des aires de référence : 57 % des emplois sont dans des établissements dont le siège social n'est pas dans le territoire (52 % dans le référentiel).

## Taux de dépendance de l'appareil productif (en %)

Secteur d'activité	A.I.R.E.	Réf (18)
EB Industries agricoles et alimentaires	37,4	39,0
EC Industries des biens de consommation	69,2	52,8
ED Industrie automobile	97,6	90,1
EE Industries des biens d'équipements	66,8	70,1
EF Industries des biens intermédiaires	75,3	56,2
EG Energie	95,7	85,4
EH Construction	36,7	27,9
EJ Commerce	46,5	47,3
EK Transports	74,4	63,1
EL Activités financières	72,5	83,9
EM Activités immobilières	14,9	17,6
EN Services aux entreprises	63,1	58,8
EP Services aux particuliers	22,4	27,2
<b>Ensemble</b>	<b>57,3</b>	<b>52,0</b>

Source : INSEE - CLAP 2006 et LIFI 2006

Note de lecture : le taux de dépendance donne la part des emplois relevant des établissements ayant leur siège social à l'extérieur du territoire (de l'AIRE, en l'occurrence)

Si l'emploi total a peu augmenté entre 1999 et 2006 (voir précédemment), le rythme de créations d'entreprises se situe à un niveau comparable aux aires du référentiel. Près d'un millier d'établissements sont créés en moyenne chaque année dans l'AIRE (soit 12 % du « stock »), en très grande majorité des petites structures.

## Le chômage à un niveau relativement élevé

Comme dans la quasi totalité des territoires, le chômage a atteint un point bas au début de l'année 2008 dans la zone d'emploi de Rouen<sup>10</sup> (7,5 %). A la fin du 2<sup>e</sup> trimestre de l'année 2009, il s'établissait à 9,8 %, au 3<sup>ème</sup> rang des zones d'emploi correspondant aux aires urbaines du référentiel, loin derrière celles d'Amiens et de Montpellier. Ce niveau élevé de chômage est à resituer dans le contexte de la Haute-Normandie, 5<sup>e</sup> région la plus touchée par le sous-emploi. Il s'accompagne d'une durée relativement élevée : au dernier recensement (données 2006), 46 % des chômeurs se déclaraient en recherche d'emploi depuis plus d'un an (contre 43 % dans le référentiel).

Autre signe de précarité économique, 14 % de la population de l'AIRE vivait en 2007 avec un bas revenu<sup>11</sup>, soit 2 points de plus que dans la moyenne des aires de référence. Parmi ces allocataires des CAF à bas revenu, 30 % étaient bénéficiaires du RMI (26 % dans le référentiel).

## Précarité des actifs

en %	AIRE	Référentiel 18 AU	Haute- Normandie
Part des chômeurs dans la population des 20 à 59 ans	9	8,4	9,3
Part du chômage de longue durée (> 1 an)	45,7	42,9	45,8
Part des salariés à temps partiel	17,7	18,7	17,2
Part des jeunes (20-29 ans) sans diplôme	9,7	8,3	11,9
Part des emplois salariés hors CDI	16	15,4	15,9

Sources : Insee, Recensement de la population 2006 exploitation principale et exploitation complémentaire.

<sup>10</sup> les taux de chômage, dans leur définition officielle, ne sont disponibles et actualisés régulièrement qu'au niveau géographique des zones d'emploi (donc pas pour l'AIRE) ; la zone d'emploi de Rouen est plus grande que l'AIRE, l'inclusion dans la zone d'emploi de la zone Louviers-Val de Reuil et de la vallée de l'Andelle constituant la principale différence.

<sup>11</sup> Il correspond maintenant à 60% du revenu médian des ménages par unité de consommation (au lieu de 50% auparavant)

## Caractéristiques des allocataires CAF à bas revenus

	AIRE	Référentiel 18 AU	Haute- Normandie
Nombre d'allocataires à bas revenus	42 474	551 853	107 903
Part des allocataires de moins de 30 ans (en %)	28,2	31,2	26,2
Part de personnes seules (en %)	45,5	48	42,4
Part de familles monoparentales (en %)	26,9	25,8	28,1
Part de familles nombreuses (3 enfants ou plus) (en %)	12	10,3	13,4
Part des allocataires vivant en HLM (en %)	38,1	28	37,8
Part de bénéficiaires du RMI (en %)	29,9	26,3	27,6
Part de bénéficiaires du RMI depuis plus de 2 ans (en %)	20,5	16,2	18,3
Part des allocataires dont les prestations représentent plus de 75% du revenu (en %)	49,3	45,6	46,8

*Champ : ensemble des allocataires Caf à bas revenus*

*Source : Cnaf 2007*

Lecture du tableau : ce tableau décrit la population des allocataires à bas revenus et donne un éclairage sur la permanence des situations de pauvreté. Toutes les parts sont rapportées au nombre d'allocataires à bas revenus. Un nouveau calcul de seuil de bas revenus a été mis en place en 2007. Il correspond maintenant à 60% du revenu médian des ménages par unité de consommation (au lieu de 50% auparavant)

# Diagnostic de l'aire d'influence du pôle Rouen-Elbeuf : ANNEXES AU RAPPORT INSEE

## Occupation des sols

	AIRE			Référentiel 18 AU		
	1990 (en %)	2000 (en %)	variation 1990/2000 (en points)	1990 (en %)	2000 (en %)	variation 1990/2000 (en points)
<b>1. Territoires artificialisés</b>	<b>9,6</b>	<b>9,9</b>	<b>0,3</b>	<b>8,7</b>	<b>9,3</b>	<b>0,6</b>
1.1 Zones urbanisées	7,2	7,3	0,1	6,6	6,9	0,3
1.2 Zones industrielles ou commerciales et réseaux de communication	1,7	1,9	0,2	1,5	1,7	0,2
1.3 Mines, décharges et chantiers	0,4	0,4	0	0,3	0,3	0
1.4 Espaces verts artificialisés, non agricoles	0,2	0,3	0,1	0,4	0,4	0
<b>2. Territoires agricoles</b>	<b>66,6</b>	<b>66,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>60,9</b>	<b>60,4</b>	<b>-0,5</b>
2.1 Terres arables	44,9	44,8	-0,1	35,3	35,2	-0,1
2.2 Cultures permanentes	0	0	0	3,1	3,1	0
2.3 Prairies	16,5	16,4	-0,1	9,8	9,7	-0,1
2.4 Zones agricoles hétérogènes	5,2	5	-0,2	12,7	12,5	-0,2
<b>3. Forêts et milieux semi-naturels</b>	<b>22,5</b>	<b>22,5</b>	<b>0</b>	<b>29</b>	<b>28,9</b>	<b>-0,1</b>
3.1 Forêts	22,1	22	-0,1	23,1	23,6	0,5
3.2 Milieux à végétation arbustive et/ou herbacée	0,4	0,5	0,1	5,3	4,8	-0,5
3.3 Espaces ouverts, sans ou avec peu de végétation	0	0	0	0,6	0,5	-0,1
<b>4. Zones humides</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0</b>
4.1 Zones humides intérieures	0	0	0	0,2	0,2	0
4.2 Zones humides maritimes	0	0	0	0,1	0,1	0
<b>5. Surfaces en eau</b>	<b>1,3</b>	<b>1,3</b>	<b>0</b>	<b>1,1</b>	<b>1,1</b>	<b>0</b>
5.1 Eaux continentales	1,2	1,2	0	0,8	0,9	0,1
5.2 Eaux maritimes	0,1	0,1	0	0,2	0,2	0
<b>Ensemble du territoire</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>0</b>

Source : UE - Ifen, CORINE Land Cover 1990 et 2000

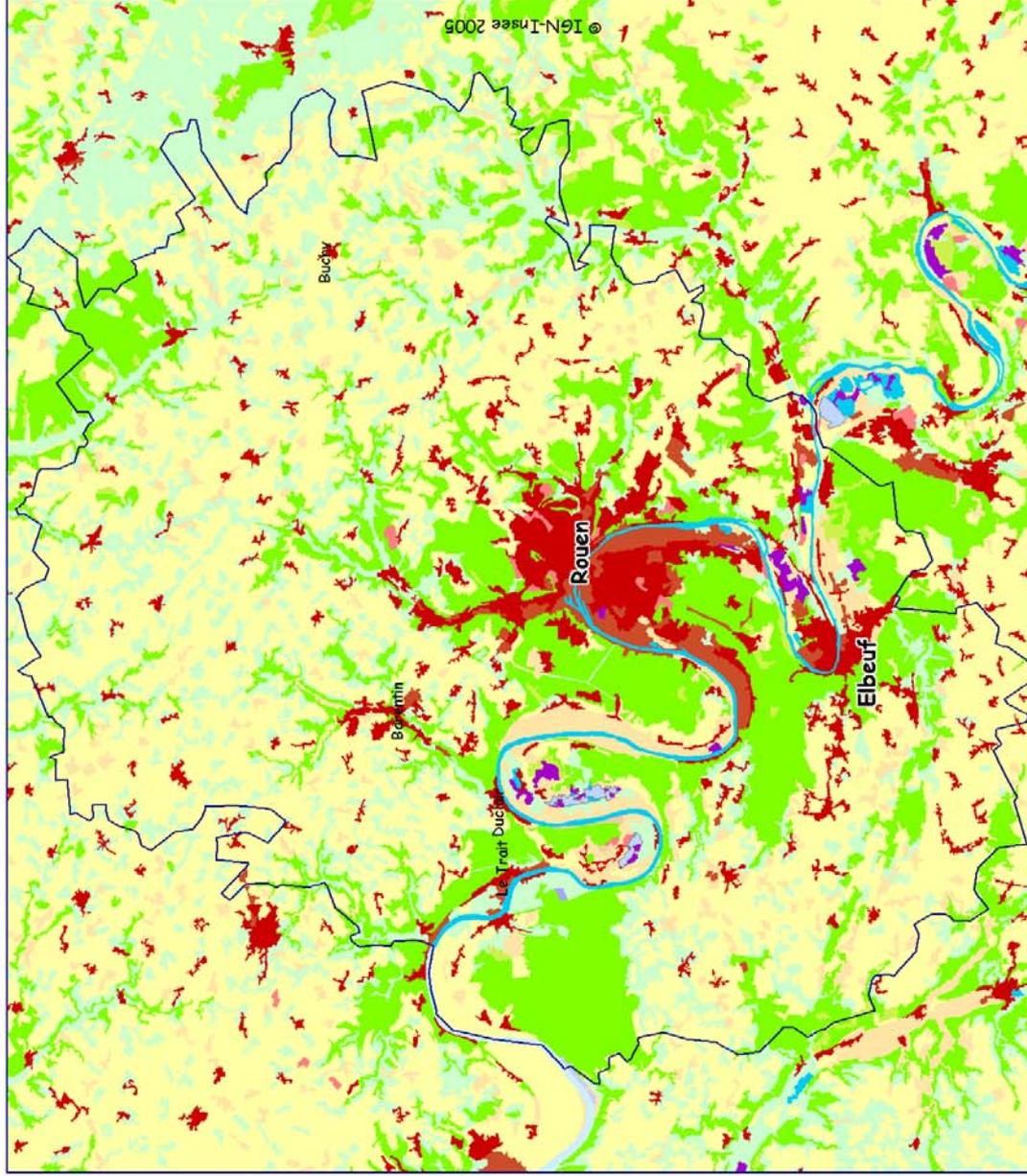
## L'occupation des sols dans les CA rouennaise et elbeuvienne

	CA Elbeuf-Boucle de Seine			CA rouennaise		
	1990 (en %)	2000 (en %)	variation 1990/2000 (en points)	1990 (en %)	2000 (en %)	variation 1990/2000 (en points)
<b>1. Territoires artificialisés</b>	<b>24,1</b>	<b>24,8</b>	<b>0,7</b>	<b>33,5</b>	<b>34,8</b>	<b>1,3</b>
1.1 Zones urbanisées	18	18,2	0,2	23	23,2	0,2
1.2 Zones industrielles ou commerciales et réseaux de communication	3	3	0	9,2	10,1	0,9
1.3 Mines, décharges et chantiers	2,7	3,3	0,6	0,3	0,2	-0,1
1.4 Espaces verts artificialisés, non agricoles	0,3	0,3	0	1	1,2	0,2
<b>2. Territoires agricoles</b>	<b>19,9</b>	<b>19,2</b>	<b>-0,7</b>	<b>31</b>	<b>29,8</b>	<b>-1,2</b>
2.1 Terres arables	5,6	5,2	-0,4	20,4	20,2	-0,2
2.2 Cultures permanentes	0	0	0	0	0	0
2.3 Prairies	7,8	7,6	-0,2	6,4	6,2	-0,2
2.4 Zones agricoles hétérogènes	6,5	6,3	-0,2	4,2	3,3	-0,9
<b>3. Forêts et milieux semi-naturels</b>	<b>52,2</b>	<b>52,2</b>	<b>0</b>	<b>33,1</b>	<b>33</b>	<b>-0,1</b>
3.1 Forêts	51,5	51,1	-0,4	32,7	32,4	-0,3
3.2 Milieux à végétation arbustive et/ou herbacée	0,7	1,1	0,4	0,4	0,6	0,2
3.3 Espaces ouverts, sans ou avec peu de végétation	0	0	0	0	0	0
<b>4. Zones humides</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
4.1 Zones humides intérieures	0	0	0	0	0	0
4.2 Zones humides maritimes	0	0	0	0	0	0
<b>5. Surfaces en eau</b>	<b>3,9</b>	<b>3,9</b>	<b>0</b>	<b>2,4</b>	<b>2,5</b>	<b>0,1</b>
5.1 Eaux continentales	3,9	3,9	0	2,4	2,5	0,1
5.2 Eaux maritimes	0	0	0	0	0	0
<b>Ensemble du territoire</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>0</b>

Source : UE - Ifen, CORINE Land Cover 1990 et 2000

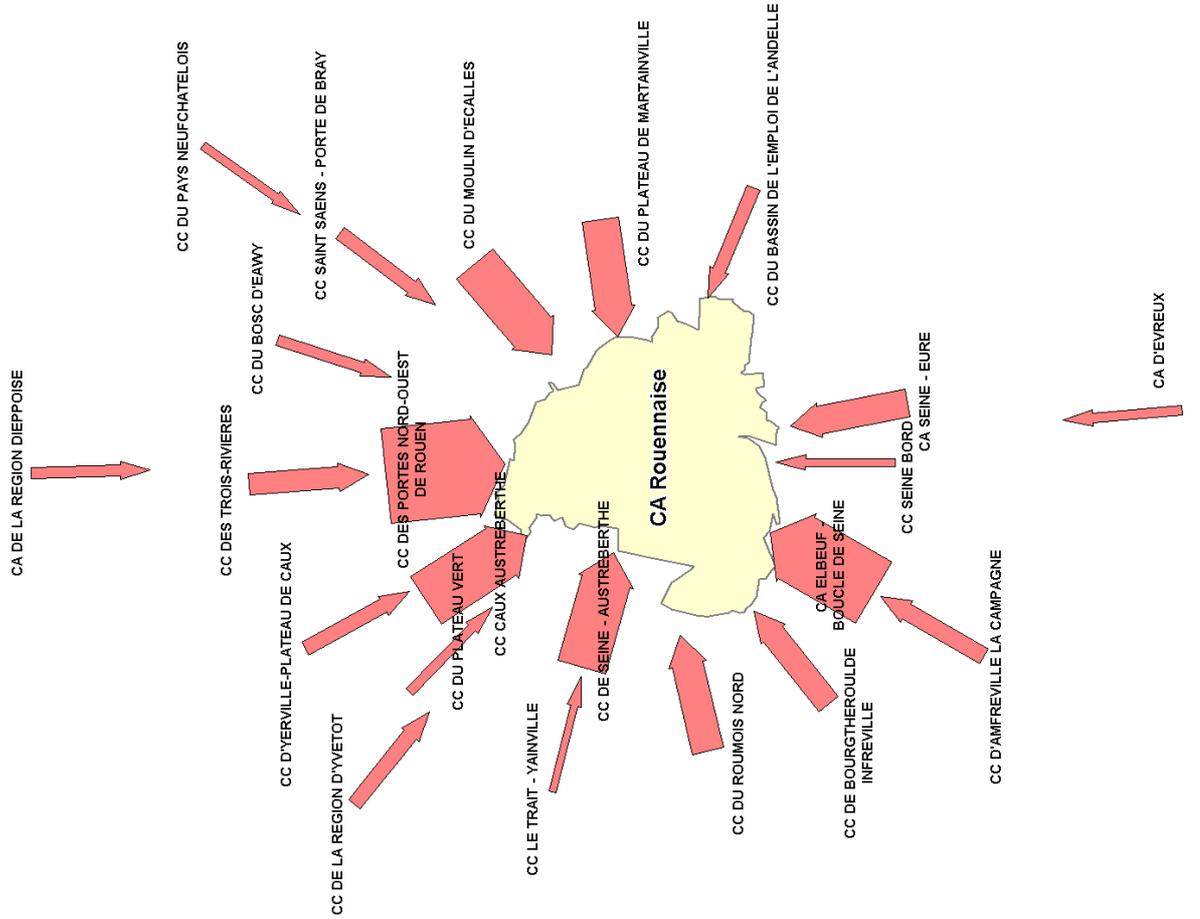
Occupation du sol en 2000

Aire d'influence Rouen-Elbeuf



Source : Ifen, Corine Land Cover 2000

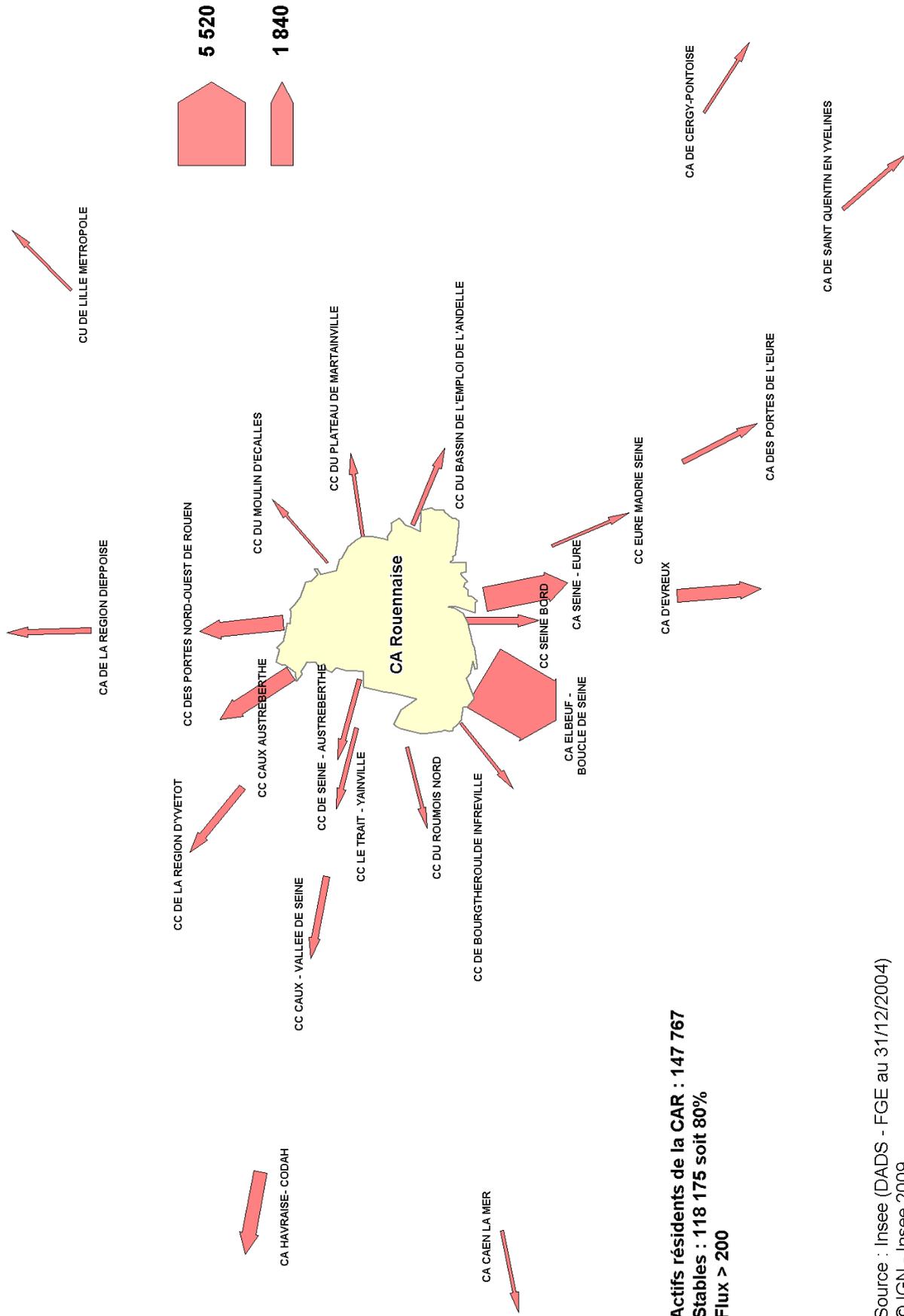
# Les navettes domicile-travail des EPCI vers la CA rouennaise



Nombre d'emplois au lieu de travail : 176 760  
 Stables : 118 175  
 Flux > 500

Source : Insee (DADS - FGE au 31/12/2004)  
 © IGN - Insee 2009

# Les navettes domicile-travail de la CA rouennaise vers les EPCI



## Evolution de la population depuis 1962

Aires urbaines	1962	1968	Evol62-68 (en %)	Rang	1975	Evol68-75 (en %)	Rang	1982	Evol75-82 (en %)	Rang	1990	Evol82-90 (en %)	Rang	1999	Evol90-99 (en %)	Rang	2006	Evol99-06 (en %)	Rang	Evol62-06 (en %)	Rang
TOULOUSE	501792	596595	18,9	3	687212	15,2	4	737448	7,3	7	841152	14,1	2	964914	14,7	2	1102882	14,3	1	119,8	2
NICE	552705	647484	17,1	4	743212	14,8	6	806775	8,6	5	891319	10,5	4	933551	4,7	12	991899	6,3	7	79,5	5
BORDEAUX	630291	696039	10,4	14	750409	7,8	17	799897	6,6	9	871234	8,9	6	925429	6,2	10	999152	8,0	4	58,5	12
NANTES	454188	501765	10,5	13	558922	11,4	13	597734	6,9	8	644317	7,8	8	711241	10,4	4	763116	7,3	6	68,0	9
<b>AIRE</b>	<b>504287</b>	<b>557330</b>	<b>10,5</b>	<b>12</b>	<b>595235</b>	<b>6,8</b>	<b>18</b>	<b>612998</b>	<b>3,0</b>	<b>18</b>	<b>635162</b>	<b>3,6</b>	<b>15</b>	<b>652016</b>	<b>2,7</b>	<b>17</b>	<b>662227</b>	<b>1,6</b>	<b>16</b>	<b>31,3</b>	<b>18</b>
STRASBOURG (*)	438900	480495	9,5	15	518238	7,9	16	540993	4,4	14	568964	5,2	14	611971	7,6	7	638672	4,4	10	45,5	15
RENNES	293771	334077	13,7	9	382020	14,4	8	422507	10,6	2	463366	9,7	5	521183	12,5	3	571754	9,7	3	94,6	3
GRENOBLE	314516	383935	22,1	2	445058	15,9	3	461459	3,7	17	485369	5,2	13	514586	6,0	11	531439	3,3	14	69,0	8
MONTPELLIER	175247	230148	31,3	1	284541	23,6	1	328210	15,3	1	388747	18,4	1	459946	18,3	1	510390	11,0	2	191,2	1
CLERMONT-FERRAND	277790	321529	15,7	6	362724	12,8	11	383126	5,6	10	396695	3,5	16	409533	3,2	15	426698	4,2	11	53,6	13
CAEN	222601	258537	16,1	5	297672	15,1	5	321504	8,0	6	347753	8,2	7	370752	6,6	9	384576	3,7	13	72,8	6
ORLEANS	198315	225099	13,5	10	269858	19,9	2	297946	10,4	3	329464	10,6	3	355770	8,0	6	369100	3,7	12	86,1	4
DIJON	210414	242029	15,0	8	277741	14,8	7	291486	4,9	11	312904	7,3	9	326886	4,5	13	335690	2,7	15	59,5	11
REIMS	196783	222774	13,2	11	254682	14,3	9	266731	4,7	13	281165	5,4	12	291701	3,7	14	293316	0,6	18	49,1	14
AMIENS	205298	224733	9,5	16	247587	10,2	14	256764	3,7	16	263571	2,7	17	270809	2,7	16	273816	1,1	17	33,4	17
LIMOGES	192431	208314	8,3	18	227014	9,0	15	238137	4,9	12	241778	1,5	18	247881	2,5	18	259791	4,8	9	35,0	16
BESANCON	145399	167428	15,2	7	187566	12,0	12	195145	4,0	15	208152	6,7	11	222388	6,8	8	233759	5,1	8	60,8	10
POITIERS	131873	144008	9,2	17	164126	14,0	10	178551	8,8	4	190604	6,8	10	209250	9,8	5	225709	7,9	5	71,2	7

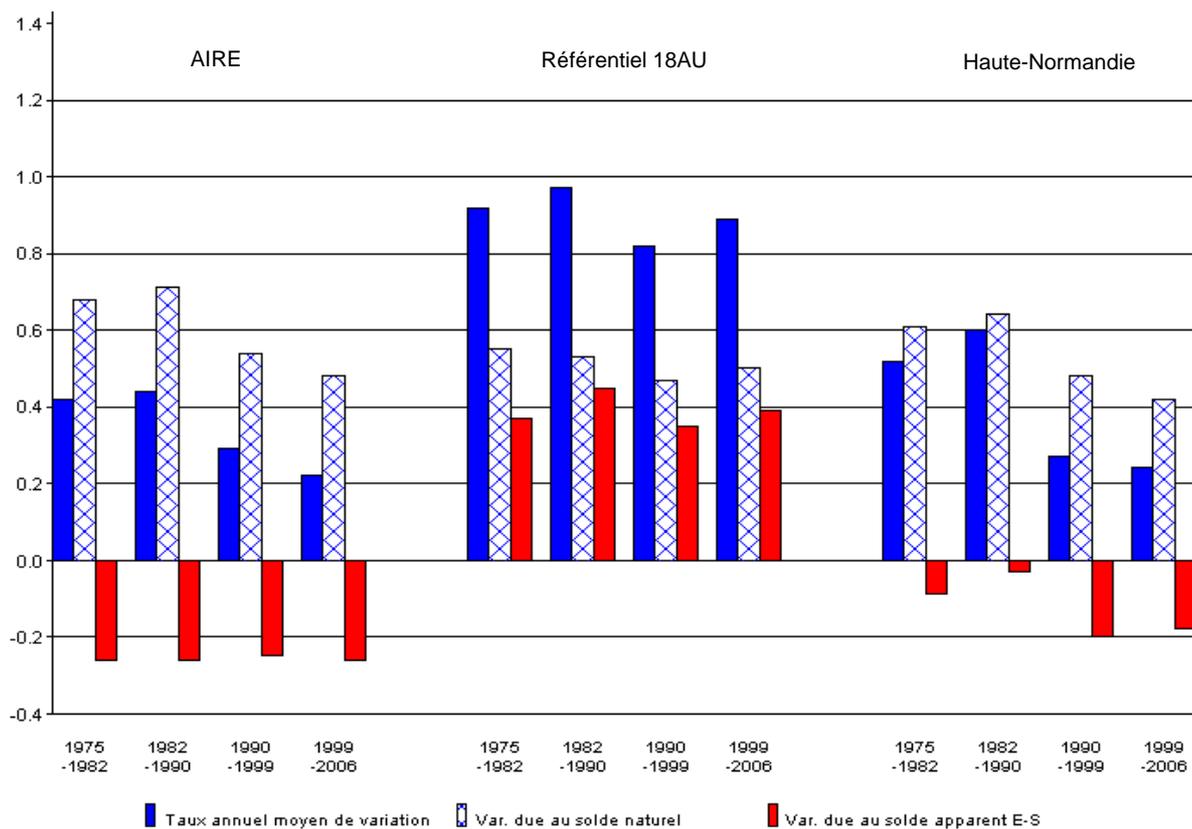
Source : INSEE - Recensements de la population 1962 à 2006

## Evolution de la population

Taux annuel moyen de variation sur la période (%)		1962-1968	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2006
AIRE	Taux annuel moyen total	1,69	0,95	0,42	0,44	0,29	0,22
	- variation due au solde naturel	1,06	0,93	0,68	0,71	0,54	0,48
	- variation due au solde migratoire apparent	0,62	0,02	-0,26	-0,26	-0,25	-0,26
Référentiel 18 AU	Taux annuel moyen total	2,23	1,72	0,92	0,97	0,82	0,89
	- variation due au solde naturel	0,77	0,76	0,55	0,53	0,47	0,5
	- variation due au solde migratoire apparent	1,46	0,96	0,37	0,45	0,35	0,39
Haute-Normandie	Taux annuel moyen total	1,16	0,92	0,52	0,6	0,27	0,24
	- variation due au solde naturel	0,98	0,85	0,61	0,64	0,48	0,42
	- variation due au solde migratoire apparent	0,17	0,06	-0,09	-0,03	-0,2	-0,18

Sources : Insee, Recensements de la population 1962 à 2006

## Taux de variation annuel moyen de population



Source : INSEE - Recensements de la population 1975 à 1999 (dénombrement) - Etat-Civil

## Evolutions démographiques depuis 1962 en taux annuel moyen

### Evolution totale

Aires urbaines	62-68	Rang	68-75	Rang	75-82	Rang	82-90	Rang	90-99	Rang	99-06	Rang
TOULOUSE	2,93	3	2,05	4	1,01	7	1,66	2	1,54	2	1,93	1
NICE	2,68	4	2,00	6	1,17	5	1,25	4	0,52	12	0,87	7
BORDEAUX	1,67	14	1,08	17	0,91	9	1,07	6	0,67	10	1,10	4
NANTES	1,68	13	1,56	13	0,96	8	0,94	8	1,10	4	1,01	6
AIRE	<b>1,69</b>	<b>12</b>	<b>0,95</b>	<b>18</b>	<b>0,42</b>	<b>18</b>	<b>0,44</b>	<b>15</b>	<b>0,29</b>	<b>17</b>	<b>0,22</b>	<b>16</b>
STRASBOURG (*)	1,52	15	1,09	16	0,61	14	0,63	13	0,81	7	0,61	10
RENNES	2,17	9	1,94	8	1,44	2	1,16	5	1,32	3	1,33	3
GRENOBLE	3,39	2	2,14	3	0,52	16	0,63	13	0,65	11	0,46	14
MONTPELLIER	4,66	1	3,09	1	2,05	1	2,14	1	1,89	1	1,50	2
CLERMONT-FERRAND	2,47	6	1,74	11	0,78	10	0,44	15	0,35	15	0,59	11
CAEN	2,53	5	2,04	5	1,10	6	0,99	7	0,71	9	0,52	13
ORLEANS	2,14	10	2,63	2	1,42	3	1,26	3	0,86	6	0,53	12
DIJON	2,37	8	1,99	7	0,69	11	0,89	9	0,49	13	0,38	15
REIMS	2,09	11	1,94	8	0,66	13	0,66	12	0,41	14	0,08	18
AMIENS	1,52	15	1,40	14	0,52	16	0,33	17	0,30	16	0,16	17
LIMOGES	1,33	18	1,24	15	0,68	12	0,19	18	0,28	18	0,67	9
BESANCON	2,39	7	1,64	12	0,56	15	0,81	11	0,74	8	0,71	8
POITIERS	1,48	17	1,89	10	1,20	4	0,82	10	1,04	5	1,09	5

### due au solde naturel

Aires urbaines	62-68	Rang	68-75	Rang	75-82	Rang	82-90	Rang	90-99	Rang	99-06	Rang
TOULOUSE	0,65	15	0,63	15	0,40	16	0,46	14	0,56	9	0,62	5
NICE	0,07	18	-0,13	18	-0,19	18	-0,08	18	0,00	18	0,05	18
BORDEAUX	0,51	16	0,55	16	0,42	15	0,40	16	0,37	15	0,44	15
NANTES	0,97	7	0,97	7	0,78	7	0,66	9	0,64	4	0,68	2
AIRE	<b>1,06</b>	<b>5</b>	<b>0,93</b>	<b>9</b>	<b>0,68</b>	<b>9</b>	<b>0,71</b>	<b>7</b>	<b>0,54</b>	<b>12</b>	<b>0,48</b>	<b>13</b>
STRASBOURG (*)	0,82	10	0,69	14	0,48	14	0,57	12	0,60	7	0,59	8
RENNES	1,10	4	1,18	2	0,87	2	0,76	5	0,74	1	0,78	1
GRENOBLE	1,20	2	1,12	4	0,81	5	0,77	4	0,68	2	0,67	3
MONTPELLIER	0,71	13	0,73	13	0,56	13	0,58	11	0,60	6	0,59	7
CLERMONT-FERRAND	0,68	14	0,85	10	0,57	12	0,43	15	0,26	16	0,31	16
CAEN	1,27	1	1,24	1	0,96	1	0,81	1	0,59	8	0,56	9
ORLEANS	0,92	9	0,95	8	0,76	8	0,78	2	0,67	3	0,65	4
DIJON	0,99	6	1,05	6	0,79	6	0,71	7	0,54	11	0,48	12
REIMS	0,94	8	1,08	5	0,86	3	0,78	2	0,61	5	0,54	10
AMIENS	0,75	12	0,84	11	0,64	10	0,61	10	0,50	13	0,51	11
LIMOGES	0,19	17	0,29	17	0,13	17	0,06	17	0,01	17	0,16	17
BESANCON	1,13	3	1,17	3	0,84	4	0,74	6	0,56	10	0,60	6
POITIERS	0,79	11	0,82	12	0,64	10	0,52	13	0,41	14	0,48	14

### due au solde migratoire

Aires urbaines	62-68	Rang	68-75	Rang	75-82	Rang	82-90	Rang	90-99	Rang	99-06	Rang
TOULOUSE	2,28	3	1,41	4	0,61	4	1,20	3	1,02	2	1,35	1
NICE	2,61	2	2,12	2	1,37	2	1,33	2	0,52	5	0,82	3
BORDEAUX	1,16	10	0,53	15	0,49	8	0,68	4	0,31	7	0,68	4
NANTES	0,71	15	0,59	13	0,18	10	0,28	8	0,48	6	0,34	8
AIRE	<b>0,62</b>	<b>18</b>	<b>0,02</b>	<b>18</b>	<b>-0,26</b>	<b>16</b>	<b>-0,26</b>	<b>17</b>	<b>-0,25</b>	<b>18</b>	<b>-0,26</b>	<b>16</b>
STRASBOURG (*)	0,71	15	0,40	17	0,13	12	0,07	12	0,22	9	0,03	11
RENNES	1,07	13	0,76	12	0,57	5	0,40	6	0,61	4	0,58	6
GRENOBLE	2,19	4	1,02	6	-0,30	18	-0,14	16	-0,02	14	-0,22	15
MONTPELLIER	3,94	1	2,36	1	1,49	1	1,56	1	1,34	1	0,94	2
CLERMONT-FERRAND	1,79	5	0,90	9	0,21	9	0,01	14	0,10	13	0,28	9
CAEN	1,26	7	0,81	11	0,14	11	0,17	10	0,13	12	-0,04	12
ORLEANS	1,21	9	1,68	3	0,66	3	0,49	5	0,20	10	-0,13	14
DIJON	1,38	6	0,95	7	-0,10	13	0,18	9	-0,06	15	-0,11	13
REIMS	1,15	11	0,86	10	-0,21	15	-0,12	15	-0,21	17	-0,48	18
AMIENS	0,78	14	0,56	14	-0,12	14	-0,29	18	-0,21	16	-0,36	17
LIMOGES	1,14	12	0,95	7	0,55	7	0,13	11	0,27	8	0,52	7
BESANCON	1,26	7	0,48	16	-0,28	17	0,07	12	0,18	11	0,12	10
POITIERS	0,69	17	1,07	5	0,57	5	0,30	7	0,66	3	0,63	5

Sources : Insee, Recensements de la population 1962 à 1990 dénombrements  
Recensements de la population 1999 et 2006 exploitations principales.

**Bilan et impact des migrations selon l'âge**  
**Bilan migratoire sur 5 ans par classe d'âge quinquennal**

AIRE			Solde des flux	
	Arrivées	Départs		en % de la population hors migrations
5 à 14 ans	5 507	7 489	-1 982	-2,4
15 à 19 ans	5 463	3 667	1 796	3,9
20 à 24 ans	11 796	9 365	2 431	5,1
25 à 29 ans	8 864	10 972	-2 109	-4,7
30 à 34 ans	6 591	8 060	-1 470	-3,2
35 à 39 ans	4 018	5 326	-1 308	-2,8
40 à 54 ans	6 350	8 807	-2 458	-1,8
55 à 64 ans	2 221	4 423	-2 203	-3
65 à 74 ans	1 128	1 647	-519	-1
75 ans ou plus	1 322	1 483	-160	-0,3
<b>Ensemble</b>	53 259	61 239	-7 981	-1,3

Source : Insee, Recensement de la population 2006 exploitation principale.

**Lecture des tableaux : le déficit migratoire des 25-29 ans correspond à un "manque à gagner" de 4,7 % de la population théorique de cette tranche d'âge s'il n'y avait pas eu de migrations**

Référentiel 18AU			Solde des flux	
	Arrivées	Départs		en % de la population hors migrations
5 à 14 ans	96 987	106 000	-9 012	-0,8
15 à 19 ans	121 839	48 456	73 383	12,1
20 à 24 ans	246 730	129 602	117 128	17,4
25 à 29 ans	139 552	202 044	-62 492	-8,8
30 à 34 ans	112 251	133 993	-21 741	-3,2
35 à 39 ans	75 158	81 693	-6 535	-1
40 à 54 ans	117 723	128 618	-10 895	-0,6
55 à 64 ans	39 585	64 327	-24 741	-2,3
65 à 74 ans	21 658	25 444	-3 787	-0,5
75 ans ou plus	23 733	24 649	-917	-0,1
<b>Ensemble</b>	995 216	944 825	50 390	0,6

Source : Insee, Recensement de la population 2006 exploitation principale.

## Naissances et décès domiciliés depuis 1990

	AIRE			Référentiel 18 AU		
	Naissances	Décès	Solde	Naissances	Décès	Solde
1990	9 185	4 976	4 209	112 694	68 054	44 640
1991	9 084	5 102	3 982	113 054	68 217	44 837
1992	9 031	5 268	3 763	111 373	68 098	43 275
1993	8 568	5 307	3 261	106 636	69 818	36 818
1994	8 523	4 981	3 542	106 962	68 505	38 457
1995	8 718	5 360	3 358	109 596	69 917	39 679
1996	8 573	5 425	3 148	110 807	70 923	39 884
1997	8 513	5 262	3 251	110 073	70 127	39 946
1998	8 494	5 480	3 014	112 296	70 842	41 454
1999	8 444	5 231	3 213	112 983	71 159	41 824
2000	8 729	5 269	3 460	117 638	69 761	47 877
2001	8 707	5 369	3 338	118 157	71 095	47 062
2002	8 283	5 259	3 024	116 419	71 165	45 254
2003	8 287	5 585	2 702	116 486	73 538	42 948
2004	8 349	5 104	3 245	117 026	68 410	48 616
2005	8 396	5 326	3 070	118 384	70 314	48 070
2006	8 652	5 290	3 362	121 304	68 873	52 431
2007	8 661	5 305	3 356	120 713	69 191	51 522

Source : INSEE - Etat civil

	AIRE			Référentiel 18 AU		
	Naissances	Décès	Solde	Naissances	Décès	Solde
1990	100	100	100	100	100	100
1991	99	103	95	100	100	100
1992	98	106	89	99	100	97
1993	93	107	77	95	103	82
1994	93	100	84	95	101	86
1995	95	108	80	97	103	89
1996	93	109	75	98	104	89
1997	93	106	77	98	103	89
1998	92	110	72	100	104	93
1999	92	105	76	100	105	94
2000	95	106	82	104	103	107
2001	95	108	79	105	104	105
2002	90	106	72	103	105	101
2003	90	112	64	103	108	96
2004	91	103	77	104	101	109
2005	91	107	73	105	103	108
2006	94	106	80	108	101	117
2007	94	107	80	107	102	115

Source : INSEE - Etat civil

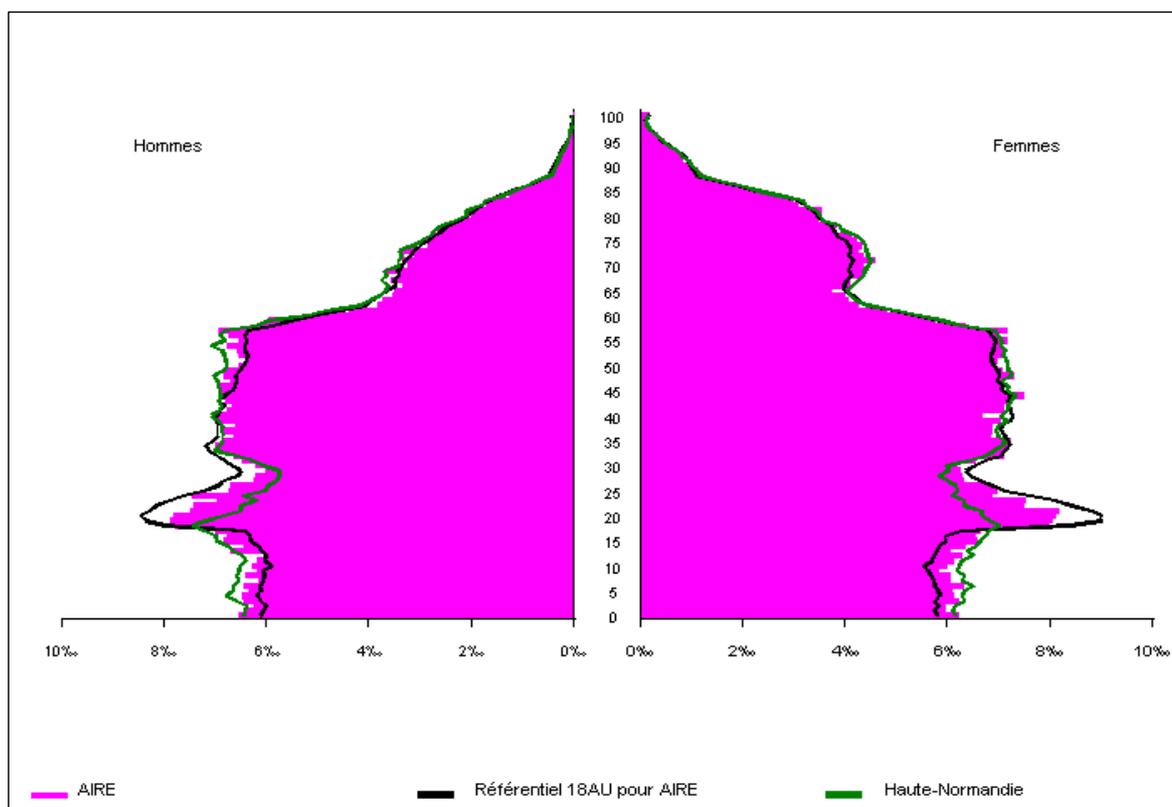
Indices base 100 en 1990

## Population selon l'âge et le sexe

	AIRE						Référentiel 18 AU		
	1990		1999		2006		1990	1999	2006
		%		%		%	%	%	%
<b>Population totale</b>	635 325	100	652 016	100	662 227	100	100	100	100
0 à 14 ans	136 646	21,5	129 620	19,9	123 595	18,7	19,6	18,3	17,7
15 à 29 ans	153 468	24,2	143 543	22	140 176	21,2	24,9	23,3	22,1
30 à 44 ans	146 719	23,1	143 578	22	135 960	20,5	23	21,9	21
45 à 59 ans	94 744	14,9	117 060	18	134 425	20,3	15,1	18,1	19,8
60 à 74 ans	67 923	10,7	78 637	12,1	78 621	11,9	11,2	12	11,9
75 ans ou plus	35 825	5,6	39 578	6,1	49 450	7,5	6,2	6,4	7,5
0 à 19 ans	188 088	29,6	177 936	27,3	171 253	25,9	27,8	25,6	24,8
20 à 64 ans	371 967	58,5	383 886	58,9	391 301	59,1	59,4	60,2	60,3
65 ans ou plus	75 270	11,8	90 194	13,8	99 673	15,1	12,8	14,2	14,9
<b>Hommes</b>	307 785	48,4	314 838	48,3	317 786	48	48,2	48,1	48,1
<b>Femmes</b>	327 540	51,6	337 178	51,7	344 441	52	51,8	51,9	51,9

Sources : Insee, Recensement de la population 1990 exploitation légère - Recensements de la population 1999 et 2006 exploitations principales.

## Pyramides des âges en 2006



## Catégories de population et taille des ménages en 2006

	AIRE				Référentiel 18 AU	
	1999		2006		1999	2006
		%		%	%	%
<b>Population totale</b>	652 016	100	662 227	100	100	100
Population des ménages	637 898	97,8	647 497	97,8	97,5	97,5
Population des communautés <i>dont en service de moyen et long séjour</i>	12 924	2	13 807	2,1	2,2	2,3
<i>(maison de retraite, foyer ou résidence sociale)</i>	.	.	9 449	1,4	.	1,2
<i>dont en établissement pour élèves ou étudiants</i>	.	.	3 169	0,5	.	0,8
Autre	1 194	0,2	923	0,1	0,3	0,2
<b>Ménages</b>	261 972	100	281 792	100	100	100
1 personne	78 643	30	93 296	33,1	33,6	35,9
2 personnes	81 466	31,1	91 652	32,5	30,2	31,8
3 personnes	43 130	16,5	42 507	15,1	15,8	14,5
4 personnes	37 615	14,4	36 222	12,9	13,5	12,2
5 personnes	14 778	5,6	13 095	4,6	5	4,2
6 personnes ou plus	6 340	2,4	5 019	1,8	1,9	1,5
Nombre moyen de personnes par ménage		2,43		2,3	2,33	2,22

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 exploitations complémentaires.

## Familles selon le nombre d'enfants âgés de moins de 25 ans

	AIRE				Référentiel 18 AU		
	1999		2006		1999	2006	
		%		%	%		%
<b>Ensemble des familles</b>	180 274	100	182 946	100	100	2 571 289	100
sans enfant (de plus ou moins 25 ans)	68 024	37,7	75 362	41,2	38,6	1 079 631	42
avec 0 enfant de moins de 25 ans	10 200	5,7	8 323	4,5	6,1	125 740	4,9
avec 1 enfant "	42 886	23,8	42 979	23,5	23,9	597 806	23,2
avec 2 enfants "	38 541	21,4	38 174	20,9	21,3	537 450	20,9
avec 3 enfants "	14 767	8,2	13 600	7,4	7,6	178 506	6,9
avec 4 enfants ou plus "	5 856	3,2	4 509	2,5	2,5	52 157	2

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 exploitations complémentaires.

## Catégorie socio-professionnelle de la population âgée de 15 ans ou plus en 2006

Aires urbaines	Agriculteurs	Rang	Artisans,,,	Rang	Cadres	Rang	Prof,interm,	Rang	Employés	Rang	Ouvriers	Rang	Retraités	Rang	Sans activité (y,c, étudiants)	Rang
TOULOUSE	0,4	13	3,1	4	13,2	1	16,9	1	16,4	16	10,2	16	20,0	18	19,8	7
NICE	0,2	17	4,5	1	8,2	12	12,9	18	17,6	5	9,4	17	29,2	1	18,0	17
BORDEAUX	0,3	15	3,1	3	9,6	8	15,4	8	17,9	2	12,0	13	22,0	10	19,6	9
NANTES	0,5	9	2,9	5	10,5	5	16,3	2	17,1	9	12,6	12	21,7	12	18,4	15
<b>AIRE</b>	<b>0,5</b>	<b>10</b>	<b>2,6</b>	<b>13</b>	<b>7,4</b>	<b>17</b>	<b>14,6</b>	<b>15</b>	<b>17,1</b>	<b>10</b>	<b>14,9</b>	<b>1</b>	<b>23,9</b>	<b>4</b>	<b>19,1</b>	<b>13</b>
STRASBOURG	0,3	14	2,5	14	10,2	6	15,1	10	16,6	14	14,2	4	21,4	13	19,7	8
RENNES	1,1	1	2,6	12	10,8	3	16,1	6	16,9	12	12,8	11	20,3	17	19,4	11
GRENOBLE	0,2	18	2,7	8	12,7	2	16,1	4	15,4	18	10,5	15	21,3	14	21,1	4
MONTPELLIER	0,3	16	3,5	2	10,8	4	15,4	9	16,1	17	8,5	18	20,6	16	24,9	1
CLERMONT-FERRAND	0,6	7	2,8	7	8,2	14	15,0	12	17,0	11	13,0	9	24,2	3	19,1	12
CAEN	0,5	8	2,9	6	8,0	15	14,9	13	17,8	3	13,8	6	22,8	5	19,4	10
ORLEANS	0,4	12	2,4	17	9,7	7	16,2	3	17,7	4	14,2	3	22,7	6	16,8	18
DIJON	0,5	11	2,7	10	9,0	9	16,1	5	17,3	6	13,0	8	22,5	8	19,0	14
REIMS	0,9	2	2,5	16	8,2	13	14,7	14	17,2	7	14,1	5	21,0	15	21,3	3
AMIENS	0,8	3	2,1	18	7,4	16	14,3	17	17,2	8	14,5	2	21,8	11	22,0	2
LIMOGES	0,7	4	2,7	11	7,4	18	14,6	16	16,5	15	12,8	10	27,2	2	18,1	16
BESANCON	0,6	6	2,7	9	8,9	10	15,5	7	16,8	13	13,5	7	22,0	9	20,0	6
POITIERS	0,7	5	2,5	15	8,4	11	15,1	11	18,4	1	11,6	14	22,5	7	20,7	5

Source : INSEE - Recensement de la population 2006 exploitation complémentaire

## Diplôme de la population de plus de 15 ans non scolarisée en 2006 (en %)

Aires urbaines	Aucun diplôme	Rang	CEP	Rang	BEPC	Rang	CAP,BEP	Rang	BAC,BP	Rang	BAC+2	Rang	Diplômes supérieurs	Rang	Total
TOULOUSE	14,5	15	8,3	16	6,4	8	20,4	15	16,7	4	14,5	1	19,3	3	100
NICE	18,5	5	11,4	9	8,3	1	20,0	16	17,3	1	10,8	16	13,7	10	100
BORDEAUX	15,5	13	9,4	14	6,7	6	25,0	7	16,3	6	12,7	8	14,4	7	100
NANTES	12,2	18	10,3	13	5,7	15	26,8	2	16,8	3	13,6	5	14,5	6	100
<b>AIRE</b>	<b>21,9</b>	<b>2</b>	<b>12,2</b>	<b>7</b>	<b>5,7</b>	<b>16</b>	<b>25,7</b>	<b>4</b>	<b>14,0</b>	<b>18</b>	<b>10,4</b>	<b>18</b>	<b>10,1</b>	<b>18</b>	<b>100</b>
STRASBOURG	18,9	4	8,1	17	4,1	18	27,6	1	14,5	16	12,1	12	14,6	5	100
RENNES	13,0	17	10,9	11	6,0	13	23,8	11	16,6	5	14,2	2	15,5	4	100
GRENOBLE	17,9	6	8,3	15	5,4	17	19,7	17	15,1	13	13,9	3	19,8	1	100
MONTPELLIER	16,1	9	8,0	18	7,5	3	17,6	18	17,3	2	13,9	4	19,5	2	100
CLERMONT-FERRAND	13,9	16	12,3	6	7,6	2	25,1	6	16,1	9	12,2	11	12,8	12	100
CAEN	17,2	7	12,7	4	6,4	7	26,0	3	14,6	15	11,3	15	11,9	14	100
ORLEANS	16,5	8	11,3	10	6,3	9	25,1	5	15,6	11	12,5	9	12,7	13	100
DIJON	15,8	11	10,8	12	6,3	10	24,2	9	16,2	7	13,3	6	13,4	11	100
REIMS	20,5	3	12,6	5	6,1	12	22,7	13	14,8	14	11,9	13	11,4	15	100
AMIENS	22,3	1	12,2	8	7,1	5	22,4	14	14,2	17	10,7	17	11,0	16	100
LIMOGES	15,8	10	14,2	1	7,3	4	24,5	8	15,7	10	11,7	14	10,8	17	100
BESANCON	15,6	12	12,7	3	5,8	14	23,9	10	15,1	12	13,0	7	13,8	9	100
POITIERS	14,8	14	12,9	2	6,2	11	23,5	12	16,1	8	12,4	10	14,1	8	100

Source : INSEE - Recensement de la population 2006 exploitation principale



## EMPLOI SALARIÉ AU LIEU DE TRAVAIL PAR ACTIVITÉ ECONOMIQUE

ACTIVITÉ ECONOMIQUE		A.I.R.E		Référentiel (18)	
		Effectif	%	%	Spécificité A.I.R.E.
B0	Industries agricoles et alimentaires	3 942	1,6	1,8	0,90
C1	Habillement, cuir	404	0,2	0,1	1,16
C2	Edition, imprimerie, reproduction	1 118	0,5	0,8	0,62
C3	Pharmacie, parfumerie et entretien	2 442	1	0,7	1,54
C4	Industrie des équipements du foyer	752	0,3	0,4	0,73
D0	Industrie automobile	6 328	2,6	1	2,69
E1	Const navale, aéronautique et ferroviaire	468	0,2	1,1	0,18
E2	Industrie des équipements mécaniques	3 451	1,4	1,4	1,02
E3	Ind des équip. électriques et électroniques	2 425	1	1,2	0,88
F1	Industrie produits minéraux	839	0,4	0,4	0,87
F2	Industrie textile	450	0,2	0,1	2,15
F3	Industries du bois et du papier	2 383	1	0,5	2,17
F4	Chimie, caoutchouc, plastiques	2 708	1,1	1,3	0,87
F5	Métallurgie, transformation des métaux	4 401	1,8	1,1	1,67
F6	Ind composants électriques et électroniques	2 413	1	1,2	0,83
G1	Productions de combustibles et carburants	751	0,3	0	6,63
G2	Eau, gaz, électricité	2 194	0,9	1	0,92
H0	Construction	18 182	7,6	6,3	1,20
J1	Commerce et réparation automobile	4 429	1,9	1,9	0,99
J2	Commerce de gros, intermédiaires	9 665	4	4,6	0,88
J3	Commerce de détail, réparations	16 810	7	7,2	0,98
K0	Transports	14 610	6,1	5	1,22
L0	Activités financières	8 227	3,4	3,5	0,99
M0	Activités immobilières	4 038	1,7	1,7	0,97
N1	Postes et télécommunications	5 682	2,4	2,8	0,84
N2	Conseils et assistance	12 483	5,2	6,5	0,81
N3	Services opérationnels	10 889	4,6	4,7	0,96
N3	<i>dont intérim</i>	406	0,2	0,2	1,09
N4	Recherche et développement	360	0,2	1,2	0,12
P1	Hôtels et restaurants	6 380	2,7	3,7	0,72
P2	Activités récréatives, culturelles et sportives	2 934	1,2	1,4	0,88
P3	Services personnels et domestiques	2 005	0,8	0,8	1,08
Q1	Education	21 538	9	8,5	1,06
Q2	Santé, action sociale	33 811	14,1	12,9	1,09
R1	Administration publique	26 767	11,2	11,6	0,96
R2	Activités associatives et extra-territoriales	2 956	1,2	1,5	0,82

Source : INSEE - CLAP 2006 - Champ complet hors agriculture et défense

### Lecture du tableau :

L'indice de spécificité, pour chaque secteur, rapporte la part de ce secteur dans l'emploi total de l'AIRE à cette même part dans l'emploi total du référentiel ; un indice nettement supérieur à 1 signifie que le secteur en question est beaucoup plus représentée ( " spécifique " ) dans l'AIRE que dans le référentiel.

## STRUCTURE DES EMPLOIS PAR GRAND SECTEUR D'ACTIVITÉ

Structures d'emplois en 2006							
	A.I.R.E.		AU Besançon	AU Poitiers	AU Caen	AU Orléans	
Nombre total d'emplois	267 737		101 669	101 549	165 288	172 171	
Agriculture	41 034	1,6	1,8	2,0	1,9	1,7	
Industrie	18 868	15,3	14,9	10,6	14,1	15,0	
Construction	203 537	7,0	5,3	6,7	6,6	6,1	
Tertiaire	267 737	76,0	78,0	80,6	77,5	77,2	

	AU Dijon	AU Nantes	AU Montpellier	AU Clermont-F.	AU Amiens	AU Limoges	AU Strasbourg
Nombre total d'emplois	155 180	351 665	212 487	191 115	115 953	112 674	293 669
Agriculture	1,7	2,1	1,4	1,8	2,2	2,1	1,3
Industrie	13,9	12,9	7,3	16,8	13,9	14,6	13,9
Construction	6,6	6,2	6,6	6,0	5,2	6,1	5,6
Tertiaire	77,8	78,8	84,8	75,4	78,6	77,2	79,2

	AU Rennes	AU Grenoble	AU Toulouse	AU Nice	AU Bordeaux	AU Reims
Nombre total d'emplois	274 228	250 569	504 757	385 430	448 751	129 532
Agriculture	2,6	0,8	1,2	1,4	2,5	3,2
Industrie	14,0	18,1	13,3	9,1	11,6	13,7
Construction	5,9	5,3	6,3	7,0	6,4	6,4
Tertiaire	77,5	75,9	79,2	82,4	79,5	76,8

Structures d'emplois en 1999							
	A.I.R.E.		AU Besançon	AU Poitiers	AU Caen	AU Orléans	
Nombre total d'emplois	247 540		89 976	86 908	144 679	155 205	
Agriculture	4 605	1,9	2,1	2,5	2,4	2,1	
Industrie	44 442	18,0	17,4	12,2	16,6	17,3	
Construction	15 942	6,4	4,7	5,8	5,5	5,6	
Tertiaire	182 551	73,7	75,8	79,6	75,5	75,0	

	AU Dijon	AU Nantes	AU Montpellier	AU Clermont-F.	AU Amiens	AU Limoges	AU Strasbourg
Nombre total d'emplois	138 938	293 385	172 041	171 541	102 887	102 180	268 543
Agriculture	2,4	2,7	1,6	1,9	2,7	2,4	1,4
Industrie	15,2	15,2	8,4	20,3	17,3	17,9	16,4
Construction	6,1	5,4	5,6	5,5	4,7	5,2	5,5
Tertiaire	76,3	76,7	84,4	72,3	75,3	74,5	76,8

	AU Rennes	AU Grenoble	AU Toulouse	AU Nice	AU Bordeaux	AU Reims
Nombre total d'emplois	228 445	221 851	400 475	332 935	379 663	117 781
Agriculture	3,2	0,8	1,6	1,6	2,8	3,6
Industrie	16,0	21,1	15,4	10,3	13,8	16,6
Construction	5,8	5,0	5,8	6,0	5,4	5,8
Tertiaire	74,9	73,2	77,3	82,1	78,0	74,1

Structures d'emplois en 1975							
	A.I.R.E.		AU Besançon	AU Poitiers	AU Caen	AU Orléans	
Nombre total d'emplois	249 810		78 025	63 965	120 075	120 125	
Agriculture	11 140	4,5	5,2	7,9	6,1	5,9	
Industrie	85 680	34,3	32,8	19,7	29,8	29,0	
Construction	20 555	8,2	8,2	9,2	9,4	9,7	
Tertiaire	132 435	53,0	53,9	63,1	54,7	55,4	

	AU Dijon	AU Nantes	AU Montpellier	AU Clermont-F.	AU Amiens	AU Limoges	AU Strasbourg
Nombre total d'emplois	119 195	219 655	98 785	153 535	95 740	99 220	212 925
Agriculture	3,7	7,9	6,0	4,5	6,7	7,6	3,9
Industrie	24,5	25,7	11,7	34,2	31,4	28,2	26,1
Construction	9,8	9,6	12,3	8,8	6,4	9,6	8,7
Tertiaire	61,9	56,8	70,0	52,5	55,6	54,6	61,4

	AU Rennes	AU Grenoble	AU Toulouse	AU Nice	AU Bordeaux	AU Reims
Nombre total d'emplois	162 660	181 600	264 345	267 375	310 050	104 065
Agriculture	12,7	1,6	5,8	4,4	4,7	5,7
Industrie	20,4	35,1	23,1	16,4	24,8	29,7
Construction	8,9	9,2	9,9	14,2	9,1	9,0
Tertiaire	58,0	54,1	61,2	65,1	61,5	55,7

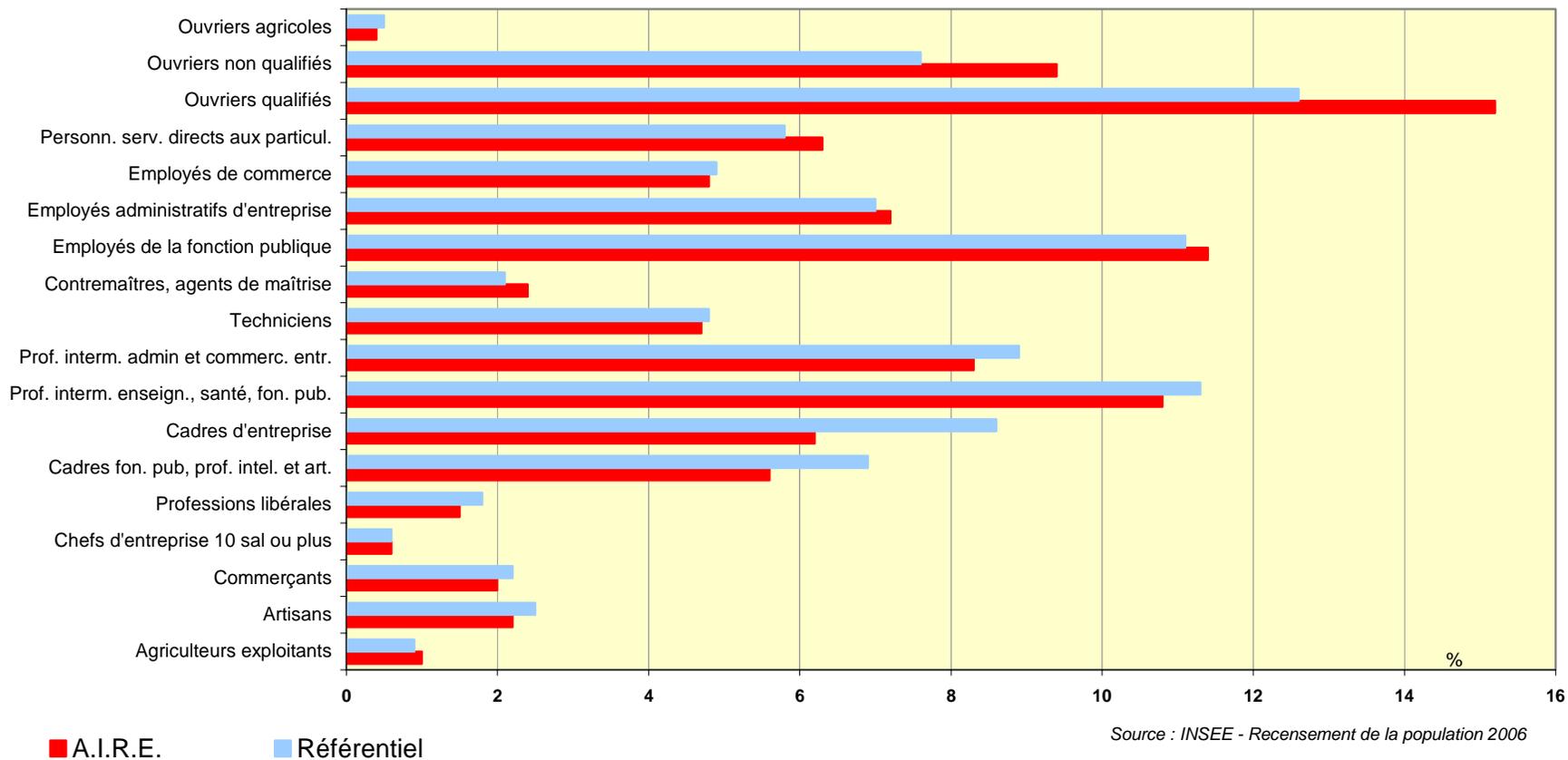
Source : INSEE - Recensements de la population 1975, 1999 et 2006

## Les principaux établissements de l'A.I.R.E.

Rang	Nom de l'établissement	Naf / Nes36	commune	Effectif
1	CHU DE ROUEN	851A - Q2	Rouen	6 994
2	RENAULT SAS	341Z - D0	Cléon	5 074
3	DEPARTEMENT DE LA SEINE MARITIME	751A - R1	Rouen	1 803
4	MAIRIE	751A - R1	Rouen	1 742
5	DEPARTEMENT DE LA SEINE MARITIME	853B - Q2	Rouen	1 669
6	CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY	851A - Q2	Notteville-lès-Rouen	1 566
7	QUILLE	452B - H0	Rouen	1 563
8	CHU HOPITAL BOIS GUILLAUME	851A - Q2	Bois-Guillaume	1 448
9	DIR DEP SECURITE PUBLIQUE SEINE MARITIME	752G - R1	Rouen	1 280
10	CTRE HOSPITALIER ELBEUF LES FEUGRAIS	851A - Q2	Saint-Aubin-lès-Elbeuf	1 166
11	DIR ENT DIRECTION RH SS	601Z - K0	Notteville-lès-Rouen	1 143
12	TRANSPORTS COMMUNS AGGLOMERATION ROUEN	602A - K0	Rouen	1 101
13	DEPARTEMENT DE LA SEINE MARITIME	853B - Q2	Canteleu	1 011
14	REGION DE HAUTE NORMANDIE	751A - R1	Rouen	837
15	GLAXO WELLCOME PRODUCTION	244C - C3	Notre-Dame-de-Bondeville	804
16	CAISSE REGIONALE ASSURANCE MALADIE	753A - R1	Rouen	803
17	DIR ENT DIRECTION RH SS	601Z - K0	Saint-Étienne-du-Rouvray	771
18	FLEXI FRANCE	287Q - F5	Trait (Le)	741
19	MAIRIE	751A - R1	Saint-Étienne-du-Rouvray	737
20	IUFM DE ROUEN	803Z - Q1	Mont-Saint-Aignan	717
21	COMMUNAUTE DE L'AGGLOMERATION ROUENNAISE	751A - R1	Rouen	698
22	DIR ENT DIRECTION RH SS	601Z - K0	Rouen	690
23	AVENTIS PHARMA LE TRAIT	244C - C3	Trait (Le)	676
24	CENTRE FINANCIER	641A - N1	Rouen	672
25	CAISSE PRIMAIRE ASSURANCE MALADIE	753A - R1	Rouen	672
26	CENTRE HENRI BECQUEREL	851A - Q2	Rouen	652
27	RECTORAT	751C - R1	Rouen	645
28	CAISSE REGION CREDIT AGRIC MUTUEL NORMAN	651D - L0	Bois-Guillaume	640
29	MUTUELLE ASSURANCE TRAVAILLEUR MUTUALIST	660E - L0	Saint-Étienne-du-Rouvray	631
30	SERVICES DIVERS	642C - N1	Rouen	609
31	DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT	751E - R1	Rouen	608
32	PORT AUTONOME DE ROUEN	741J - N2	Rouen	600
33	COURONNAISE DE RAFFINAGE	232Z - G1	Petit-Couronne	540
34	FERRERO FRANCE	741J - N2	Mont-Saint-Aignan	537
35	CTRE DE TRAITEMENT DU COURRIER	641A - N1	Saint-Étienne-du-Rouvray	522
36	M-REAL ALIZAY SAS	211A - F3	Alizay	501
37	CARREFOUR	521F - J3	Mont-Saint-Aignan	501
38	MUTUELLE ASSURANCE TRAVAILLEUR MUTUALIST	660E - L0	Rouen	499
39	CARREFOUR	521F - J3	Barentin	476
40	AXA ASSURANCES REGION NORMANDIE MAINE	660E - L0	Belbeuf	475
41	CETE NORMANDIE-CENTRE	751E - R1	Grand-Quevilly (Le)	474
42	UPM KYMMENE FRANCE	211C - F3	Grand-Couronne	469
43	UFR SCIENCES ET TECHNIQUES	803Z - Q1	Saint-Étienne-du-Rouvray	465
44	CARREFOUR	521F - J3	Tourville-la-Rivière	460
45	AERAZUR	353B - E1	Caudebec-lès-Elbeuf	453
46	PREFECTURE DE LA SEINE MARITIME	751A - R1	Rouen	453
47	OFFICE PUB AMENAGEMENT CONSTRUCTION SM	702A - M0	Rouen	450
48	LEGRAND FRANCE	312A - F6	Malaunay	439
49	ISS ABILIS FRANCE	747Z - N3	Bois-Guillaume	438
50	MAIRIE	751A - R1	Notteville-lès-Rouen	434

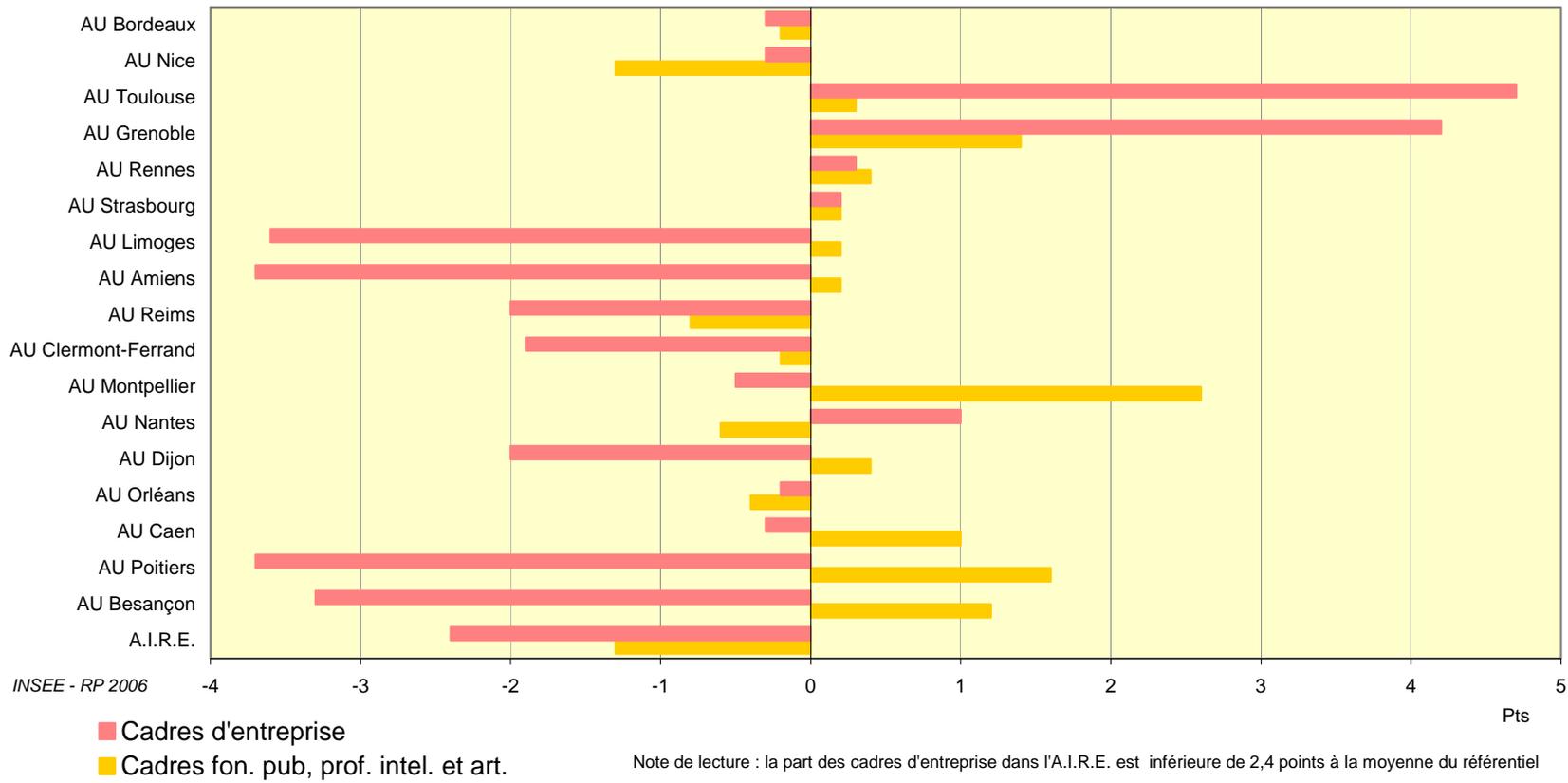
Source : INSEE - CLAP 2006 - Champ complet hors agriculture et défense

### Emploi au lieu de travail en 2006 par catégorie socioprofessionnelle

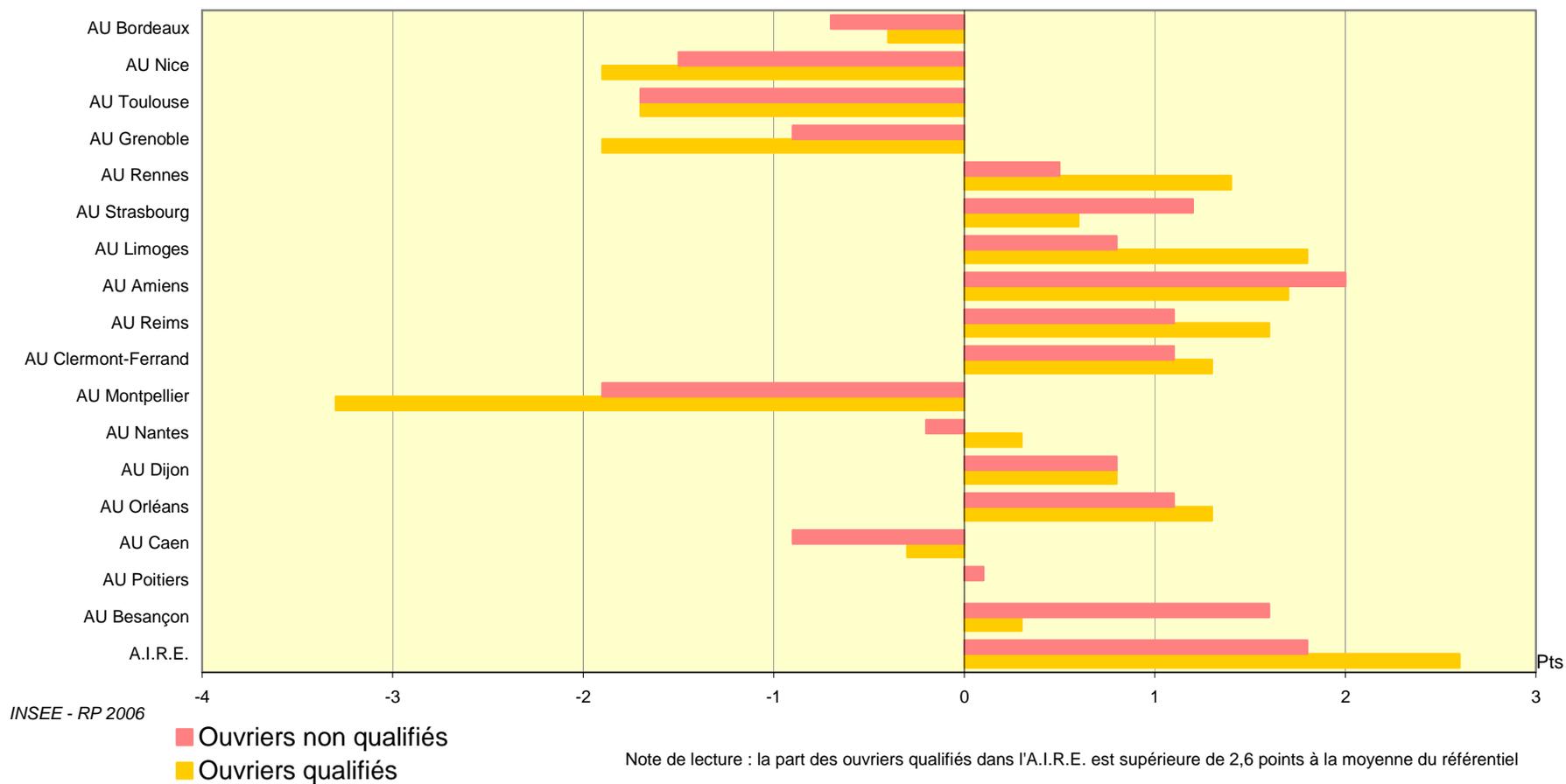




Part des cadres dans la structure des emplois (Ecart à la moyenne)

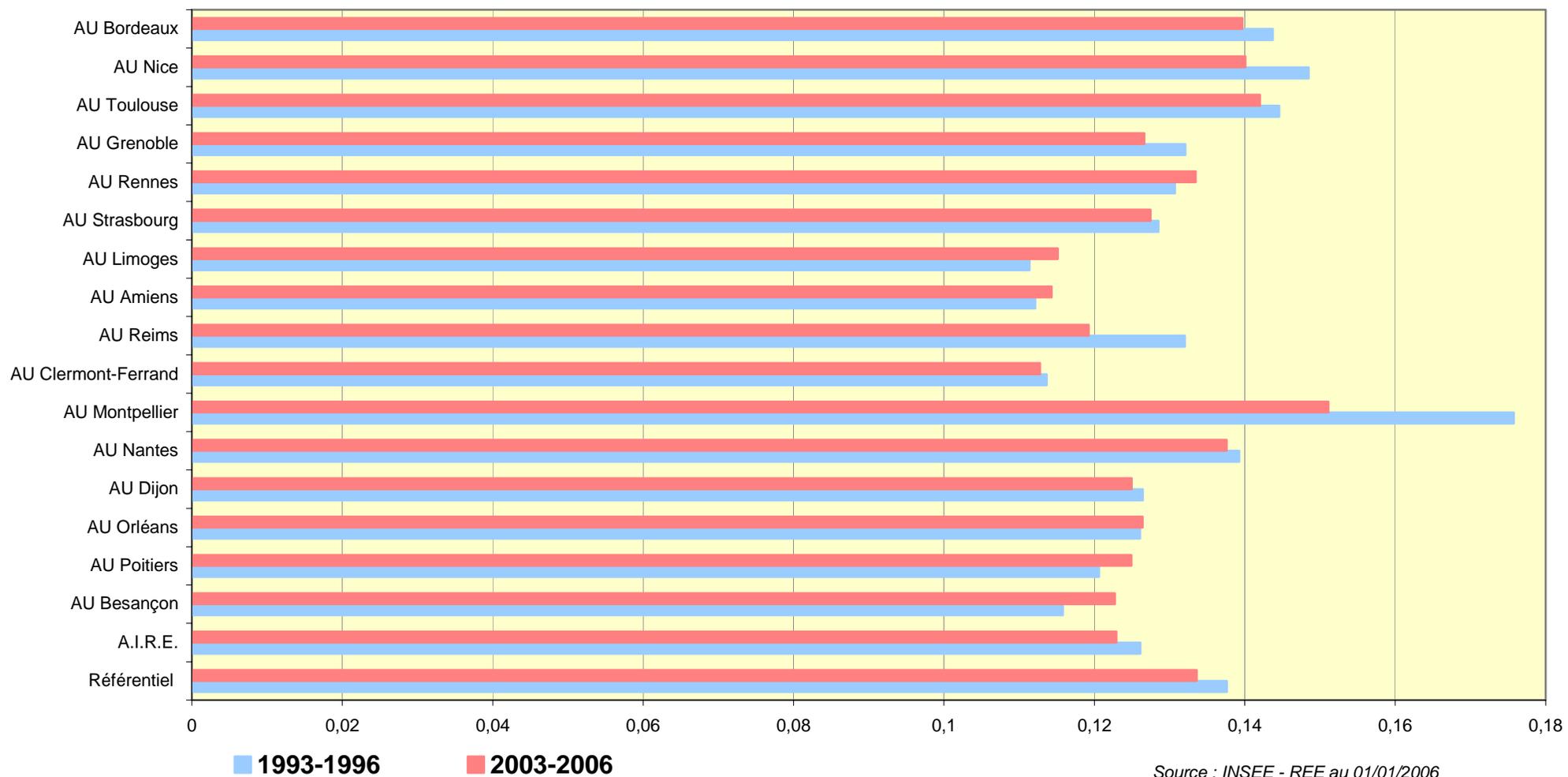


### Part des ouvriers dans la structure des emplois (Ecart à la moyenne)



## Taux de création des établissements

(Moyenne sur la période observée)



Source : INSEE - REE au 01/01/2006